

هكذا من الأصل

THE LIBRARY - THE UNIVERSITY OF JORDAN

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 9518

20 PAGES

— VENDREDI 29 AOUT 1975

LA MISSION DE M. KISSINGER

Des querelles «linguistiques» masquent des divergences politiques

LIRE PAGE 5

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA ; Arabie, 1,30 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 1 sch. ; Belgique, 10 fr. ; Canada, 25 c. ; Espagne, 22 pes. ; Grande-Bretagne, 10 p. ; Grèce, 10 dr. ; Inde, 45 rs. ; Italie, 250 L. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 0,80 fl. ; Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 0,80 fr. ; U.R.S.S., 60 c. ; Yougoslavie, 10 d. din. Tarif des abonnements page 8

K. BUR DES TRAVAILLEURS  
7527 PARIS - CEDEX 08  
C.C.P. 4297-23 Paris  
Télex Paris n° 65872  
Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## L'ESPAGNE en état d'exception

L'instauration d'un régime démocratique à Madrid est réclamée par des secteurs de plus en plus nombreux de la société espagnole. Ce n'est plus seulement la gauche traditionnelle, héritière des valeurs de la guerre civile, qui revendique avec insistance l'exercice des libertés fondamentales, et d'abord le droit de réunion, d'association et d'expression, c'est aussi une droite nouvelle, moderne, encore très liée au régime mais consciente de l'urgence des réformes.

Des hommes aussi peu suspects de sympathie pour le communisme ou les organisations révolutionnaires comme MM. Manuel Fraga Iribarne, Pio Cabanillas et le comte de Motrico se prononcent publiquement pour un système démocratique. Le premier, ancien ministre de l'Information, est ambassadeur à Londres. Le second est un ami personnel du premier ministre, M. Arias Navarro. Le troisième, ancien ambassadeur à Paris et à Washington, est un intime du prince Juan Carlos, successeur désigné de Franco.

Le sondage, relatif, illustre la volonté profonde de changement qui anime les milieux d'affaires, soucieux de se rapprocher de l'Europe, et une classe politique irritée par l'obstination du général Franco à se maintenir au pouvoir malgré les invites pressantes et parfois publiques qui lui sont faites de céder la place. L'épiscopat, dans sa grande majorité, ne cache plus son désir de prendre des distances de plus en plus nettes avec le régime.

L'armée elle-même, dernier pilier du régime, est touchée à son tour par ces vastes remous qui agitent une société radicalement différente de celle de l'après-guerre civile. Des groupes de jeunes officiers sont en contact avec les partis politiques interdits ou semi-tolérés. D'autres observent le bouillonnement militaire de Lisbonne ou se réunissent pour se définir, pour s'écarter, selon leurs propres termes, « le comportement pérenne et réactionnaire de la hiérarchie militaire ».

Le désir de changement est si grand, tellement partagé, que la presse espagnole, qui a conquis un sans-mas des libertés et une dignité nouvelles, laisse entendre que cet état de choses bouleversants étaient imminents.

Aux attentes, aux espoirs et aux spéculations, le général Franco, qui poursuit ses vacances en Galice, a répondu par la proclamation d'un décret-loi antiterroriste qui place, de fait, l'Espagne en état d'exception pendant deux ans. Des garanties constitutionnelles sont suspendues, la garde à vue est prolongée, l'inviolabilité du domicile suspendue. La peine de mort devient automatique pour tout auteur d'un attentat contre un agent de l'Etat, et la rédaction du texte est assez ambiguë pour permettre une extension de cette disposition ; les droits de la défense, les libertés et les tribunaux militaires saisis en priorité. C'est une nouvelle et très dure période de répression qui commence en Espagne.

Il est vrai que les organisations révolutionnaires comme l'ETA ou le FRAP ont multiplié leurs actions ces derniers mois, choisissant de frapper à Madrid des policiers, et s'en prenant même dans la capitale. Mais l'expérience a montré en Espagne, depuis dix ans, que la « main dure » ne suffisait pas à régler les problèmes de fond. Les milices basques de l'ETA, dont le procès commence à Burgos, de même que, ne peuvent guère espérer de réconciliation, nationale et internationale, qui s'amorce. Et la presse espagnole, intelligente et frondeuse, sait déjà quelle va rendre des comptes. Trois hebdomadaires politiques ont été saisis à Madrid ce jeudi 28 août. Mais, à force de manier le bâton, le franquisme finira par donner raison à ses adversaires les moins complaisants, qui prédisent une transition dans la violence et le sang.

(Lire nos informations page 2.)

LA LUTTE POUR LE POUVOIR

## Le triumvirat de Lisbonne étudie la formation d'un nouveau gouvernement

A Lisbonne, la manifestation organisée mercredi soir 27 août par les mouvements d'extrême gauche et le parti communiste a rassemblé cinquante mille personnes et a été surtout un succès pour le premier ministre : le général Goncalves y a été acclamé, tandis que le général Costa Gomes, chef de l'Etat, conspué par les manifestants, n'a pas pu terminer son discours. Dans un interview, qu'il a accordé à notre envoyé spécial, le chef du gouvernement déclare notamment : « Il n'y a pas de place au Portugal pour la démocratie bourgeoise ».

Cependant, de nouvelles rumeurs de remaniement circulent dans la capitale portugaise. Le triumvirat militaire s'est réuni jeudi en compagnie des commandants des trois armées. Un porte-parole de la présidence de la République a déclaré que la formation d'un nouveau gouvernement était « probable ». Selon le journal socialiste A Luta, l'amiral Pinheiro de Azevedo, chef d'état-major de la marine, pourrait succéder au général Goncalves. Enfin, la 5<sup>e</sup> division, proche du parti communiste, est restée au silence, ses locaux ayant été occupés mercredi par des unités du Concon.

A Moscou, la Pravda a publié mercredi un nouvel article critiquant vivement les « grossières ingérences » de l'étranger, et notamment de la Communauté européenne, dans les affaires du Portugal, et exprimant la « grande inquiétude » des Soviétiques devant les tentatives occidentales de « s'opposer au » développement du processus révolutionnaire dans ce pays.

## « Il n'y a pas de place au Portugal pour une démocratie bourgeoise »

nous déclare le général Goncalves

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — « Marcher vers le socialisme ou retourner au fascisme, le Portugal est à l'heure du choix. Il n'y a pas d'autre alternative. » Le regard perdu dans un lointain incertain retrouve soudain une fixité pressante. Le général Vasco Goncalves se fait un instant, assez pour donner du poids à chacun de ses mots. Il reprend avec insistance : « La révolution est en danger, menacée par les forces réactionnaires qui trouvent des appuis dans l'armée et dans les directions d'une certaine gauche ».

Le visage glabre, les traits marqués par la fatigue, le premier ministre portugais, qui nous reçoit dans un salon de sa résidence, a l'air d'un homme au bord de l'épuisement. Il semble mal à l'aise dans ces larges pièces de réception au confort strict, meublées naguère selon les goûts de M. Marcelo Caetano. Son énergie lui reviendra, en outre, trois heures plus tard, quand, du haut des murs du palais de Belem, il dialoguera avec une foule venue pour l'acclamer. Tour à tour abattu et agressif, prêt à renoncer et farouchement déterminé à défendre sa cause, le général Vasco

Goncalves résiste depuis bientôt deux mois à tous ceux qui ont résolu de l'écarter du pouvoir. C'est cette obstination qu'il explique aujourd'hui : « Nous vivons maintenant une lutte acharnée pour la direction du processus révolutionnaire. La petite bourgeoisie tente de s'en emparer. Non pas bien sûr pour conduire au socialisme, mais pour tromper le peuple en usant d'un langage socialiste et mener une politique contraire. C'est là une étape bien connue de toutes les révolutions. A mesure que nous avançons dans la construction d'une société socialiste, nos rencontres des résistances de plus en plus fortes. Les options décisives deviennent plus difficiles à prendre que les différentes couches de la bourgeoisie luttent à outrance pour s'opposer à la direction du processus et le détourner de ses buts. Nos ennemis dépeignent l'arsenal classique de la propagande réactionnaire, ils utilisent le mensonge et veulent faire croire que nous voudrions passer à Adèle-Abete dans les années 80 pensant rendre compte d'une incroyable exception de l'histoire. L'immobilité suppose une démission du vieux royaume agraire, l'absolutisme d'un pouvoir appuyé sur l'autel et la noblesse, l'équilibre d'une société paysanne pieuse et frugale, tout cela disparaît l'image anachronique mais, par bien des côtés, espérante que tout visiteur aimait emporter de l'Éthiopie. L'image du temps arrêté.

DOMINIQUE POUCHIN.  
(Lire la suite page 2.)

APRÈS LA DISSOLUTION DE L'ARC

## Un C.R.S. est tué à Bastia au cours d'une nuit d'émeute

- M. Giscard d'Estaing s'entretient avec MM. Chirac et Poniatoski
- Le retrait des C.R.S. de l'île est demandé par leur principal syndicat

Après l'annonce de la dissolution du mouvement autonomiste ARC, les émeutes qui ont éclaté dans la nuit de mercredi à jeudi à Bastia ont fait un mort et seize blessés (huit ont été hospitalisés) parmi les membres des C.R.S. Il y a sans doute eu des blessés parmi les émeutiers, mais on n'en connaît pas le nombre. Le dispositif de bonchage mis en place à l'aube dans le centre de la ville et ses abords a été levé ce jeudi vers 10 heures. Il y a actuellement en Corse onze compagnies de C.R.S. et dix escadrons de gendarmerie, soit au total, environ deux mille cent hommes.

A Paris, M. Valéry Giscard d'Estaing s'est entretenu ce jeudi en fin de matinée pendant une heure, à l'Élysée, avec le premier ministre et le ministre de l'Intérieur de la situation dans l'île.

Deux organisations de policiers ont déjà réagi aux événements de Bastia. C'est ainsi que le syndicat indépendant et professionnel des C.R.S. annonçait que son secrétaire général, M. Roger Cousin, devait être reçu, ce jeudi matin, par M. Aurillac, directeur du cabinet de M. Poniatoski. Ce mouvement confirmait avoir demandé le retrait des forces de

police de l'île, en raison du « climat insurrectionnel ». D'autre part, une délégation du syndicat indépendant de la police nationale — minoritaire dans la profession — qui a présidé M. Claude Charlot, tente, jusqu'à présent sans succès, d'être reçue par un responsable du ministère de l'Intérieur. M. Charlot voudrait faire état des déficiences de commandement, qui se seraient produites au cours des événements.

Plusieurs personnalités politiques corses ont lancé des appels au calme et plurent insistent sur les dangers de la répression et soulignent la nécessité d'apporter des solutions politiques, et non plus seulement économiques, aux problèmes de l'île.

## L'ARC DÉBORDÉE

De notre envoyé spécial

Bastia. — Tout porte à croire que les dirigeants de l'ARC ont finalement été débordés à Bastia par les éléments les plus jeunes et les plus durs du mouvement. C'était déjà vrai lors de certaines soirées de la nuit du 22 au 23 août : ça l'a été encore plus dans la soirée de mercredi et au cours de la nuit dernière. Jeudi, en fin de matinée, les responsables de l'association n'avaient d'ailleurs pas encore réagi.

La dissolution de l'ARC avait été accueillie sans surprise dans l'île de Corse. C'est en quelque sorte le « prix du sang ». Beaucoup d'insulaires comprennent cette mesure, mais peu l'approuvent. « C'est une maladresse qui ne s'imposait pas. Certains autonomistes ne seront-ils pas tentés de succomber à la violence clandestine, d'autres de créer un nouveau mouvement sous une raison sociale différente ? », s'interroge-t-on. Même M. Pascal Rossini, maire bonapartiste d'Ajaccio, en convient : « On dissout une organisation, on ne dissout pas des idées ».

JACQUES DE BARRIN.  
(Lire la suite page 6.)

## Régions et nation

Les gouvernements se ressemblent tous lorsqu'ils sont affrontés à une minorité agissante et, de surcroît, armée. Et comment imaginer un seul instant qu'elle ne le soit pas en Corse ?

On commence par contester sa représentativité, comme si une minorité n'avait jamais obtenu pour sa participation la consécration du suffrage universel. On nie ensuite les aspirations plus ou moins politiques dont elle est porteuse, et l'on y répond par un catalogue de mesures économiques.

L'épreuve de force arrivée, alors qu'elle est de longue date prévue, les pouvoirs publics semblent pris au dépourvu. Le sang y abrit, hélas ! coulé, on sort le sobre de papier de la dissolution, comme si celle-ci avait jamais empêché l'activité et la violence du mouvement. Simultanément, on ressort avec plus de solennité les promesses de progrès économique et social, comme si leur insuffisance n'avait pas été démontrée.

Le problème corse a ses causes propres, dues notamment à la réalité insulaire, qui ne saurait tout de même excuser que des gendarmes soient tirés comme des lapins. Mais, au-delà du drame, ce département est un cas particulier de l'exercice d'un pouvoir de raisonnement de centralistes à outrance. Ce qui peut porter atteinte à l'unité nationale, ce n'est pas en effet le respect de la diversité régionale ; c'est, au contraire, la négation de cette spécificité dans la loi et dans les faits.

L'erreur tourne à la contradiction lorsque, pour défendre la nation, ils viennent à douter d'elle. Car si, après des siècles de centralisation, ils craignent que le régionalisme n'agisse jusqu'à l'éclatement, à la manière d'une force centrifuge, n'est-ce pas qu'ils doutent de la profondeur du sentiment national ? Ou bien ce sentiment est fort et la communauté française n'a rien à craindre du régionalisme, ou bien il est faible ou affaibli et la faute n'en est-elle pas précisément dans l'excès de centralisme ?

J. F.  
(Lire la suite page 6.)

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

## Cent quinze romans en cinq semaines

A quelques unités près, le chiffre des romans à paraître en septembre et dans les premiers jours d'octobre est égal, sinon supérieur (115), à celui de l'an dernier (110). L'inquiétude qui pèse sur l'édition comme sur tous les secteurs de l'économie ne semble donc pas jouer à ce niveau. Le nombre des « premiers romans » est même en hausse (25 pour 20 l'an passé) ce qui, à la bourse littéraire, est plutôt bon signe.

Parmi ces débutants, il y a quelques noms insolites et font maintenant leurs premières armes romanesques. Ainsi de Régis Débray, du philosophe François Châtelet et de l'ancien surréaliste André Thirion.

On rencontre aussi dans la liste quelques retours bien venus après des lustres de silence, ceux, par exemple, d'Alexandre Astruc et de Germaine Beuumont, membre du jury du Femina. Mais le gros de la production est fourni par les auteurs déjà remarqués d'un ou de plusieurs livres. Ce sont ceux-là surtout qui s'inscrivent dans la compétition des prix de fin d'année.

(Lire page 11, dans le « Monde des livres ».)

## La mort d'Haile Selassié

### L'ÉLU DE DIEU DÉMYTHIFIÉ

La mort, le 27 août, de l'ancien empereur Haile Selassié, n'a suscité, semble-t-il, aucune réaction dans la population éthiopienne. A Londres, où il réside, l'ancien prince héritier Asfa Wossen a demandé, au cours d'une interview à la B.B.C. qu'une autopsie de son père soit pratiquée par des « médecins indépendants ». Il s'est étonné du décès subit de l'empereur, alors que les bulletins médicaux publiés après son opération de la prostate, il y a deux mois, indiquaient qu'il était en bonne santé. Le président Ford a rendu hommage au « roi des rois », en rappelant qu'au moment de l'invasion de son pays, il avait inspiré tous ceux qui, dans le monde, croient en l'indépendance nationale. Le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, a exalté le « rôle éminent » que Haile Selassié avait joué dans l'unité africaine. A Libreville, le président Bongo a déclaré : « Le négus devait écouler normalement le reste de ses jours, mais le traitement que les militaires lui ont fait subir a peut-être précipité sa mort ».

par J.-C. GUILLEBAUD

Cette bienveillance dont Haile Selassié fut l'objet en dehors de son pays joue un rôle dans l'histoire de son règne — et de sa vie. L'empereur fit largement usage du mythe pour gouverner. Et pour durer. A l'inverse, en le révéralant plus respectueusement qu'aucun de ses propres sujets, l'étranger tendait à Haile Selassié un miroir dont on ne saurait affirmer qu'il ne l'aveugla jamais. Le peuple éthiopien, il est vrai, n'était pas conveli à donner son avis.

La stupeur de l'opinion mondiale lorsqu'elle sut, en octobre 1974, qu'on mourait de famine en Éthiopie, coléra argumentée qui anima la presse étrangère — américaine surtout — lorsqu'elle dénonça l'indifférence du gouvernement impérial, doivent d'abord s'interpréter comme l'expression d'une admiration déçue. On désespéra, en Europe comme en Afrique, de découvrir ces tâches sur l'échine éthiopienne. On fut long à admettre qu'elles corrompaient l'image du souverain, lui-même, que les chancelleries s'efforcèrent d'absoudre jusqu'aux limites de la vraisemblance.

(Lire la suite page 4.)

Lire page 3  
**LA BIRMANIE DES RÉBELLIONS**  
UN REPORTAGE DE CATHERINE LAMOUR

CONFÉRENCE DE LONDRE  
de quatre pays vu s'éclaircir les positions sur le monde  
De notre envoyé spécial

VOYAGES TOURS 33

TOURS 33  
TOURS 33  
TOURS 33

# LA SITUATION AU PORTUGAL

## A Lisbonne

### La manifestation de l'extrême gauche a été un succès pour le premier ministre

Lisbonne. — « Personne ne veut de social-démocratie, nous voulons tous le socialisme », ont-tout d'abord déclaré, dans une déclaration commune, une centaine de militants de l'extrême gauche, lors d'une manifestation qui a eu lieu, mercredi soir, devant le palais présidentiel de Belem. Elle a été organisée par le général Vasco Gonçalves, qui a été, à ce moment, le président de la République. Le général Vasco Gonçalves a déclaré, devant la foule, que la manifestation était un succès pour le premier ministre. Il a dit que la manifestation était un succès pour le premier ministre. Il a dit que la manifestation était un succès pour le premier ministre.

#### De nos envoyés spéciaux

venu. Et après une ovation interrompue de dix minutes, il a parlé en improvisant « Le processus de la construction de la démocratie et du socialisme est sérieusement menacé par des forces internes et externes ». L'attaque-t-il d'emblée. La foule, à l'unisson, crie en réponse : « Dehors la C.I.A. ! » Le premier ministre se veut, pendant la manifestation, « le rôle dirigeant de la classe ouvrière ». L'enthousiasme l'emporte-t-il un peu trop loin ? Il corrige sans hésiter. « Un officier modéré semblait, hier, en douter, qu'il s'agit de « Pinheiro, c'est seulement Vasco sans Vasco ».

#### DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO

Mais le climat se prête à l'offensive. Elle ne tarde donc pas. Les documents élaborés par les officiers du Copcon et par la 5<sup>e</sup> division ne sont pas, dit le premier ministre, « démagogiques ». Ils ne visent pas à « jeter de la poudre aux yeux des Portugais ». L'attaque n'est qu'indirecte. Qu'importe : tout le monde a compris. « Dehors, les neufs ! », scandent les manifestants.

#### L'initiative « unitaire »

Préparée unilatéralement par les organisations de gauche et d'extrême gauche, regroupées dans un « front commun », la manifestation a été précédée d'un soir ne devait pas, dans l'esprit de certains de ses organisateurs, se transformer ainsi en une simple démonstration de soutien à la personne du premier ministre. Mais l'influence du P.C. a été déterminante. L'extrême gauche avait vivement contesté les mots d'ordre d'appui au général Vasco Gonçalves, ce furent de loin les plus souvent repris. Elle avait obtenu que l'on crie un slogan pour « la dissolution immédiate de l'Assemblée constituante ». Il a disparu de la liste avant même que le cortège ne s'engage sur les quais du Tage. Il n'est donc pas étonnant que certaines organisations révolutionnaires, notamment le Parti révolutionnaire du prolétariat — aient préféré quitter le défilé avant même d'arriver aux abords du palais de Belem.

C'est donc surtout le P.C. et son allié, le Mouvement démocratique portugal, qui ont profité de l'initiative « unitaire ». Ils ont habilement parvenus à modifier le sens de la manifestation pour l'axer sur le soutien presque exclusif au premier ministre et à ses partisans, notamment à la 5<sup>e</sup> division de l'état-major.

Avant que le général Vasco Gonçalves obtienne, à Belem, un succès populaire qui renforce sa position, les journaux du soir continuent à parler de sa prochaine mise à l'écart. A Luzia, le nouveau journal des exilés de Espinho, considérait même l'hypothèse comme « très probable ». Mais l'indice le plus sérieux venait du *Diário de Lisboa*, très largement influencé par le parti communiste, plus habitué à un conformisme prudent qu'aux spéculations, ce quotidien admettait en effet que des modifications importantes pourraient

intervenir dans les structures du pouvoir. Les uns et les autres annoncent maintenant le nom de l'amiral Pinheiro de Azevedo comme éventuel successeur du général Vasco Gonçalves, qui, selon le *Diário de Lisboa*, deviendrait chef d'état-major général des forces armées. Dans un premier temps, le changement de premier ministre n'entraînerait pas d'altération importante dans la composition du gouvernement. L'amiral Pinheiro de Azevedo ne s'est jamais, de près ou de loin, associé aux démarches des « modérés » du Conseil de la révolution. Certains le considèrent même comme proche des positions de l'ancien premier ministre. Mais il n'a pas, au contraire de ce dernier, manifesté publiquement son opposition aux thèses des Neufs. Sa nomination comme chef du gouvernement suffirait-elle pour autant à leur donner satisfaction ? Un officier modéré semblait, hier, en douter, qu'il s'agit de « Pinheiro, c'est seulement Vasco sans Vasco ».

#### LE GÉNÉRAL COSTA GOMES DÉNONCE LES « MANIPULATIONS DE L'OPINION » PAR LA PRESSE

Lisbonne (A.F.P.). — Le général Costa Gomes, chef de l'état-major, a lancé, mercredi 27 août, une mise en garde à la presse portugaise en déclarant qu'il prendrait « les mesures qu'il jugera adéquates » pour empêcher de fausses nouvelles.

### Le meeting socialiste de Porto a rassemblé quinze mille manifestants

Porto. — « Si ce n'est pas le peuple qui est ici, alors, qui est le peuple ? Les quinze mille personnes rassemblées mercredi 27 août, 20 heures, sur la place Humberto Delgado, ont scandé longuement ce slogan.

Même si le nombre des manifestants était un peu inférieur à ce qu'il fut, Porto lors d'un précédent meeting, le jeudi 13 août, c'est une victoire qu'a remportée là le parti socialiste en réunissant à lui seul trois fois plus de monde que le parti communiste et les mouvements de la gauche révolutionnaire dans leur démonstration ratée de l'avant-veille. Mais, entre ce qui est visible — l'océan des drapeaux rouges, des poings levés, ces jeunes garçons qui portent le baret noir à « Che » Guevara, les chants révolutionnaires — et ce qui est audible — l'attaque presque systématique contre la gauche — il y a contradiction permanente.

Peut-être le parti socialiste choisit-il trop exclusivement ses cibles du même côté pour que l'on ne s'interroge pas sur sa véritable capacité révolutionnaire. Mercredi, la cible « était le général Enrico Corvocho, le procureur militaire, et au-delà de quelques pilotes confirmés par le Conseil de la révolution dans ses fonctions de commandant de la région militaire nord. Sans négliger l'effet de choc de la manifestation, il s'agit de traverser le général Corvocho, le premier ministre et, au-delà, le parti communiste — il paraît douteux que les ambitions des organisations de la gauche révolutionnaire soient limitées à demander la tête d'un commandant de région militaire. Le lien artificiellement établi entre le général Corvocho et le parti communiste ne constituait pas un motif suffisant pour battre le grand rappel des militants. Ces milliers de personnes venues en fin de manifestation place de l'Indépendance, au quartier général, gardé par une centaine de soldats de la police militaire, totalement impossibles, et scandant « Corvocho, il est l'assassin », étaient, pour certaines, les mêmes qui il y a un mois et demi avaient acclamé le commandant de la région militaire.

Tout ce passe commu, bénéficiant d'un espace libre, le P.S. utilisait le nord du pays, et d'abord Porto, comme un haut-parleur pour faire connaître ses revendications politiques. Mercredi, à côté des slogans rituels sur le cinquième gouvernement « minoritaire », sur « la nécessité de respecter la sonie du peuple », et au-delà de quelques petits incidents, notamment des violences exercées à l'encontre d'un militant maoïste qui dissertait sur la lutte, certains discours méritaient d'être écoutés attentivement. Ainsi l'avertissement très net et répété adressé au M.P.A. : « Nous sommes pour un M.F.A. unique et au-dessus des partis. (...) Nous sommes pour l'alliance sans privilège du peuple et du M.F.A. Nous exigeons que le M.F.A. respecte la volonté populaire. » Ainsi ce slogan, brutalement surgi — mais n'était-ce vraiment qu'un slogan ? — « Mario Soares au gouvernement. » Ainsi ces attaques contre les autres partis de gauche, qui ont maintenant un ton extrêmement violent.

Sur ce plan, d'ailleurs, le P.S. a réussi à faire plus pour ces partis minoritaires que ce qu'eux-mêmes n'avaient su obtenir. Le parti communiste et la gauche révolutionnaire se sont retrouvés dans un front commun et ont signé un texte : « En un moment où continuent à être attaqués

### LE GÉNÉRAL COSTA GOMES DÉNONCE LES « MANIPULATIONS DE L'OPINION » PAR LA PRESSE

Lisbonne (A.F.P.). — Le général Costa Gomes, chef de l'état-major, a lancé, mercredi 27 août, une mise en garde à la presse portugaise en déclarant qu'il prendrait « les mesures qu'il jugera adéquates » pour empêcher de fausses nouvelles. Dans un communiqué, le général Costa Gomes, parlant en tant que chef d'état-major général dans le pays, il estime que, en la presse, on prétend manipuler l'opinion, la tromper, moyennant une spéculation violente à travers certains organes d'information. Le chef de l'état-major cite en exemple « de cette manipulation l'information qui a paru dans la majorité des journaux du 25 août au sujet d'une rencontre présumée suspecte entre ce qu'il est convenu d'appeler le « groupe des neuf » et l'ambassadeur américain à Lisbonne M. Francis Curcio, à l'issue de laquelle ce dernier aurait pris l'engagement pour les Etats-Unis « cette information est fautive ».

#### LE GÉNÉRAL COSTA GOMES DÉNONCE LES « MANIPULATIONS DE L'OPINION » PAR LA PRESSE

« Ce genre de conflit se reproduira-t-il à l'intérieur du M.F.A. ? — Oui. Le document des « neuf », d'une façon générale, les tendances électoralistes au sein du M.F.A. s'opposent aux forces révolutionnaires agissant dans l'armée. La manière dont ce document a été rédigé est profondément négative. Certes les forces armées doivent être éduquées politiquement. C'est même une condition essentielle de la discipline. Mais la politisation ne peut se faire anarchiquement.

### Le procès des deux militants basques s'est ouvert à Burgos

Burgos (A.F.P.). — En présence de plusieurs observateurs étrangers, dont M. Georges Imbens, avocat près la cour d'appel d'Anvers, M. Martin Achard, directeur de la commission internationale de juristes, et Mme Elisabeth Ziegler, Suissesse, de la Fédération internationale des droits de l'homme, le procès des deux militants basques José Antonio Garmendia et Angel Otazu commence, ce jeudi 28 août, devant le tribunal militaire réuni dans la caserne du 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, à 10 kilomètres de Burgos. Le conseil de guerre est présidé par le colonel d'artillerie José María Ortigón Ramirez. Les débats des deux accusés, M. Juan María Bandres (chargé de la défense de Garmendia) et Pedro Ruiz Enard (qui s'occupe d'Otazu) se sont entrecroisés avec les deux accusés mercredi après-midi. Puis ils ont examiné, avec de nombreux confères venus de Pays basques, les derniers détails de la défense.

### ESPAGNE

#### Le procès des deux militants basques s'est ouvert à Burgos

crane), le procureur militaire réclame deux peines de mort et accuse Garmendia d'avoir abattu, le 3 avril 1974 à Aspetilla (près de Saint-Sébastien), un caporal de la garde civile.

Toujours selon les déclarations faites par Garmendia, Otazu l'avait aidé à préparer l'attentat. Garmendia fut arrêté le 28 août, après avoir été blessé à Saint-Sébastien. Selon les avocats, Garmendia n'a pas commis le meurtre qui lui est reproché, et quatre témoins du meurtre de la garde civile viendraient à la barre pour soutenir cette affirmation. L'avocat fera ensuite valoir l'état de débilite mentale et physique de Garmendia, mais le tribunal militaire ne pourra jeudi prononcer sur cette circonstance et jugera un homme considéré comme sain par les autorités supérieures.

Le procès devrait se terminer dans la journée et la sentence sera peut-être prononcée dans la nuit.

#### Cinq membres du FRAP risquent la peine de mort

Les représentants du Front révolutionnaire antifasciste et patriotique espagnol (FRAP) ont lancé mercredi 27 août à Paris un appel à l'opinion publique française et internationale afin d'attirer leur attention sur le danger couru par cinq militants accusés d'avoir abattu un policier et qui risquent la peine de mort. Il s'agit de Manuel Blanco Chilien, journaliste, Fabio Mayoral Ruedo ouvrier mécanicien, Vladimir Fernandez Iovar, José Humberto Baena Alonso, ouvrier, et Fernando Sierra Marco, étudiant. Au cours de la conférence de presse, un communiqué émanant de soixante-cinq prisonniers politiques enfermés dans la prison de Segovia, membres de différentes organisations ou indépendants, a été diffusé. Ces soixante-cinq prisonniers annoncent la préparation par le régime franquiste de nouveaux procès politiques, où des peines de mort seront requises. Une militante du FRAP a décrit les conditions dans lesquelles elle avait été arrêtée, détenue et torturée dans les locaux de la police avant de s'évader.

### Les déclarations du premier ministre

(Suite de la première page.)

Le Portugal ne peut-il espérer que des démocrates occidentaux classiques ? — Il n'y a pas place ici pour une démocratie bourgeoise. Nous sortons d'un demi-siècle de fascisme avec un capitalisme aux caractéristiques propres qui ne peut se transformer en un capitalisme de type « libéral » dans le déroulement actuel du processus révolutionnaire. Vu le retard de nos forces productives, une tentative d'instaurer une telle société conduirait inévitablement le bourgeois à exercer une répression accrue contre les travailleurs. Le capitalisme aurait besoin d'un nouveau régime de force. Les violences actuelles relèvent bien cette réalité. Par ses énormes erreurs, la direction du P.S. n'a pas ouvert la voie à des tendances libérales bourgeoises. Il a aussitôt déclenché une offensive des forces les plus réactionnaires. Que l'on ne croie pas bien : il ne s'agit pas de confondre des bases avec les dirigeants. Le P.S. est indispensable à la révolution, mais sa direction n'est pas socialiste.

Estimez-vous que l'Assemblée constituante répond au mandat qui lui a été confié par les électeurs ? — Je ne peux consacrer beaucoup de temps à suivre les travaux de l'Assemblée. D'une certaine façon, elle a dépassé son mandat. Elle a élaboré une nouvelle Constitution et organisé des débats sur l'actualité politique dans une période dite « avant ordre du jour ».

### Le commandement militaire de Madère demande au président Costa Gomes de démettre le gouvernement Gonçalves.

Funchal (Madère) (Reuters). — Le commandement militaire de Madère a annoncé, mercredi 27 août, qu'il avait lancé un ultimatum au président Costa Gomes en lui demandant de démettre « le gouvernement minoritaire impopulaire » du Portugal pour empêcher la sécession de l'archipel. Un porte-parole du commandement a précisé que toutes les unités avaient envoyé un télégramme au chef de l'état portugais pour lui demander de prendre une décision rapide. Le gouvernement Gonçalves a encouragé le développement des sentiments indépendantistes d'une partie importante de la population, ce qui constitue une grave menace à l'égard de l'unité nationale », a-t-il communiqué. L'automobile d'un responsable du parti communiste a été d'autre part, détruite par une explosion, mercredi à Funchal. Il n'y a eu aucune victime. Les installations de la radio d'état ont été complètement détruites le 23 août par un attentat à la bombe.

### Le commandement militaire de Madère demande au président Costa Gomes de démettre le gouvernement Gonçalves.

Angra-do-Heroismo (Reuters). — Une junta régionale dominée par des éléments modérés est entrée en fonctions aux Açores le mercredi 27 août.

Cette mesure est destinée à doter l'archipel d'une plus large autonomie administrative par rapport à Lisbonne. Mais une organisation de droite — le Front pour la libération des Açores (F.L.A.), qui fait campagne pour l'accession des îles à l'indépendance — a qualifié de « tentative visant à tromper le peuple ».

La junta, qui a prêté serment, s'occupera du budget de l'archipel et pourra prendre un certain nombre de décisions sans en référer à Lisbonne. Le nouvel organisme est composé de représentants du Centre démocratique (C.D.S., conservateur), des démocrates populaires (D.P.), et des socialistes (ces trois partis ont remporté plus de 90 % des voix lors des dernières élections), aucun communiste n'y figure. La junta régionale est présidée par le gouverneur militaire des Açores, le général conservateur Alino Pinto de Magalhães.

### Le commandement militaire de Madère demande au président Costa Gomes de démettre le gouvernement Gonçalves.

Le commandement militaire de Madère a annoncé, mercredi 27 août, qu'il avait lancé un ultimatum au président Costa Gomes en lui demandant de démettre « le gouvernement minoritaire impopulaire » du Portugal pour empêcher la sécession de l'archipel.

### Le commandement militaire de Madère demande au président Costa Gomes de démettre le gouvernement Gonçalves.

Le commandement militaire de Madère a annoncé, mercredi 27 août, qu'il avait lancé un ultimatum au président Costa Gomes en lui demandant de démettre « le gouvernement minoritaire impopulaire » du Portugal pour empêcher la sécession de l'archipel. Un porte-parole du commandement a précisé que toutes les unités avaient envoyé un télégramme au chef de l'état portugais pour lui demander de prendre une décision rapide. Le gouvernement Gonçalves a encouragé le développement des sentiments indépendantistes d'une partie importante de la population, ce qui constitue une grave menace à l'égard de l'unité nationale », a-t-il communiqué. L'automobile d'un responsable du parti communiste a été d'autre part, détruite par une explosion, mercredi à Funchal. Il n'y a eu aucune victime. Les installations de la radio d'état ont été complètement détruites le 23 août par un attentat à la bombe.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

#### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

#### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

### MEMBRES DU M.P.I.A. ARRIVENT ET FUSILLES À LUANDA

Luanda. — Des membres du M.P.I.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola) sont arrivés à Luanda, capitale de l'Angola, après avoir été fusillés par le régime portugais.

كوزا من الأصل

ASIE

LA BIRMANIE DES RÉBELLIONS

Depuis treize ans, les Occidentaux connaissent de la Birmanie ce qu'on veut bien leur en montrer : Rangoun, la capitale, trois villes provinciales ouvertes aux touristes et quelques autres où les diplomates sont exceptionnellement autorisés à se rendre...

I. - Vingt-sept ans de guerre civile

par CATHERINE LAMOUR

Nous avons dû attendre la nuit pour sortir de la forêt et commencer notre descente vers Mong-Loung, le but de notre voyage dans les Etats shans, en Birmanie. Nous avions renvoyé nos mules, guidés par les deux fils de cinq villages éparpillés dans la vaste plaine, nous avançons en silence, tenant à l'épaule notre compagnon de marche le sous-officier qui nous a conduits jusqu'à un poste de l'armée birmane...

L'Union de districts proprement birman, qui se trouvent au cœur du pays, et de sept Etats peuplés de Karens, de Shans, de Kachins, de Mons, de Chins, de Karennes et d'Arakans. Ces peuples ont théoriquement droit à une large autonomie, et les Birmanes ne représentent que la moitié environ des quelque trente millions d'habitants du pays...

La partie utile du pays, la vallée centrale de l'Irrawaddy, où vivent les deux tiers de la population, est sous le contrôle de l'Union birmane. Mais, aussitôt après l'indépendance accordée par les Britanniques en 1948, ils se sont emparés de tous les rouages de l'administration, manifestant une volonté centralisatrice de plus en plus marquée...

La fin des années 60, le gouvernement de Rangoun a rompu avec cette politique de la terreur qui achevait de ravager un pays dont l'économie était déjà très mal en point. Aujourd'hui, il se contente d'assurer sa présence dans les villes principales et la circulation de ses convois sur les routes...

Les affrontements entre les forces birmanes et les rebelles sont chères. Il ne faut pas les gâcher. Les deux adversaires procèdent par opérations et coup de poing, pour gagner du terrain, pour occuper, ou le plus souvent, pour rappeler à l'autorité de la guerre civile continue. Pour les Shans, elle a commencé en 1958. Les victimes ne comptent pas par milliers. Les nationalistes shans se sont soulevés, parce que les Birmanes refusaient de respecter les dispositions de la constitution fédérale...

En Angola

DOUZE MEMBRES DU M.P.L.A. AURAIENT ÉTÉ FUSILLÉS A LUANDA

Luanda (A.F.P., A.P.). — Douze membres du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.), auraient été condamnés à mort pour crimes, mercredi 27 août, par un tribunal populaire et aussitôt fusillés, selon des rumeurs persistantes, qui circulent dans les milieux proches de ce mouvement.

Le M.P.L.A. a confirmé qu'un tribunal populaire s'était réuni dans le courant de la journée, mais sans indiquer la nature des crimes reprochés aux accusés, ni le verdict prononcé.

D'autre part, M. Lucio Lara, considéré comme le numéro deux du M.P.L.A., a vivement critiqué mercredi la radiodiffusion française, le Monde, l'Agence France-Presse et le Figaro, leur reprochant de donner de fausses informations. L'un des principaux griefs de M. Lara est la qualification de « marxistes » donnée au M.P.L.A. On devrait dire que le M.P.L.A. est un mouvement progressiste, en lutte contre les mouvements réactionnaires, a-t-il précisé à ce sujet.

UN RÉGIMENT DE LISBONNE ORGANISE UN MOUVEMENT POUR S'OPPOSER AU DÉPART DE TROUPES PORTUGAISES POUR L'ANCIENNE COLONIE

Lisbonne (A.F.P.). — Près de cinq cents hommes du régiment de police militaire de Lisbonne, réunis mardi 26 août en assemblée plénière, ont décidé d'organiser un mouvement pour s'opposer au départ pour l'Angola de troupes portugaises, annonce le Journal de Noticias de Porto.

Les militaires de ce régiment estiment que l'objectif prioritaire est de faire la révolution au Portugal, et que ce n'est pas aux Portugais de décider pour le peuple angolais. « Il ne revient pas aux soldats, aux fils du peuple portugais, de combattre, de mourir et de tuer en Angola, qui est au service de l'impérialisme américain ou de l'impérialisme russe », indique la motion, approuvée à l'unanimité par acclamations.

« La seule façon d'aider le peuple angolais est de lui montrer notre internationalisme prolétarien en faisant la révolution au Portugal », ajoute la motion. Les militaires ont proposé la création d'une commission de soldats pour organiser le mouvement de refus, et pour faire de la propagande dans toutes les unités militaires à ce sujet.

Cette assemblée s'est tenue alors qu'un palais de l'armée était réuni la commission de décolonisation qui traitait des problèmes de l'Angola et de Timor.

Le P.S. CHILIEN : le Portugal ne doit pas devenir un nouveau Chili

« Le Portugal ne doit pas devenir un nouveau Chili », a affirmé M. Carlos Altamirano, secrétaire général du parti socialiste chilien, dans une déclaration publiée mardi 26 août à Berlin.

« La contre-révolution internationale œuvre aujourd'hui au Portugal déclare M. Altamirano, utilisant la C.I.A. comme elle l'a fait au Chili pour renverser le gouvernement constitutionnel du président Allende. Notre parti, poursuit Carlos Altamirano, constate avec une profonde inquiétude le manque d'entente entre le parti socialiste et le parti communiste portugais. Au Chili, le secretariat a l'absence d'une analyse profonde des dangers de la contre-révolution ouverte contribué à une dégradation de conscience. La réaction a réussi à gagner une partie importante des couches moyennes, et c'est justement ce qui se passe aujourd'hui sur une grande échelle au Portugal. »

« Selon nous, ajoute M. Altamirano, l'impératif suprême de l'unité révolutionnaire portugaise est de rechercher des formes d'entente propres à rassembler toutes les forces qui sont les alliés objectifs de la démocratie véritable et du socialisme. »

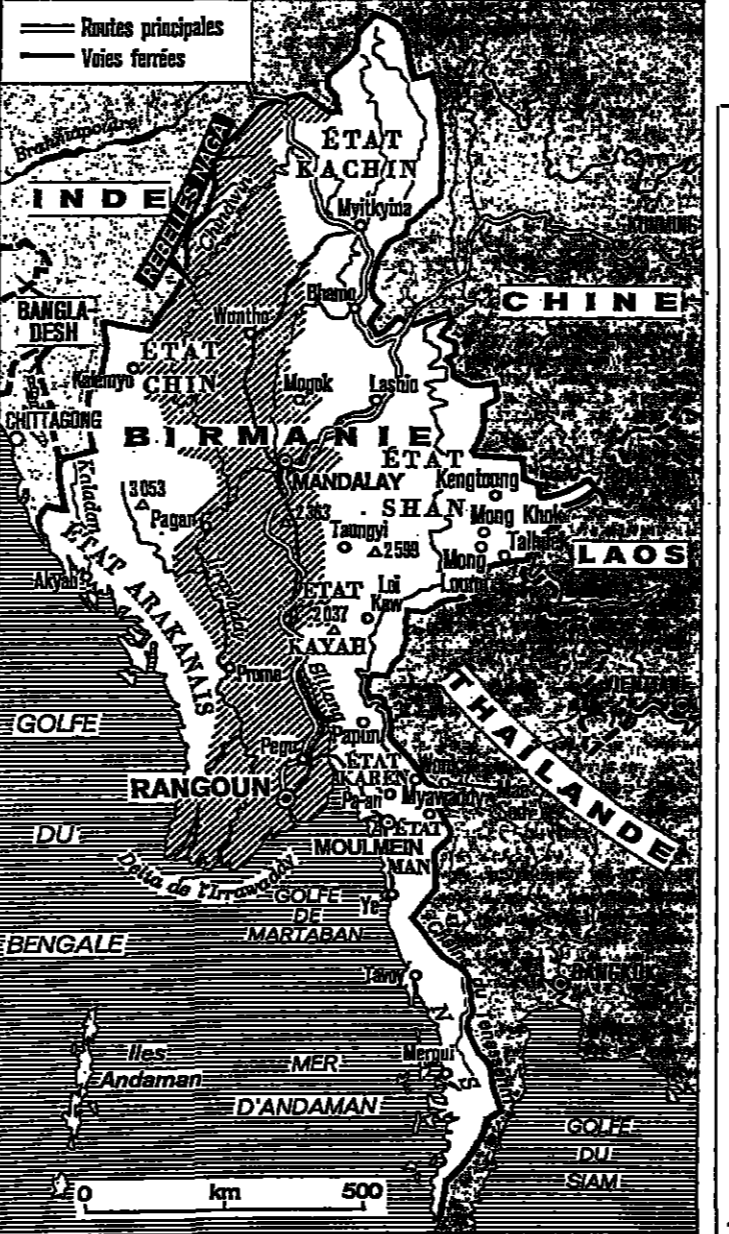
DIPLOMATIE

La conférence de Lima

LE KOWEÏT FOURNIRAIT 1,2 MILLIARD DE DOLLARS AU FONDS DE SOLIDARITÉ DES PAYS NON ALIGNÉS

Lima (A.F.P.). — Plus de 6 milliards de dollars seront consacrés par les pays non alignés au financement d'un fonds de solidarité et d'un système de défense des prix des matières premières, apprend-on de sources proches de la conférence des non-alignés, à Lima. Le Koweït a annoncé aux membres de la conférence qu'il est prêt à apporter à ce fonds, dont l'idée avait été suggérée par le président péruvien (le Monde du 28 août), une contribution volontaire de 1 200 millions de dollars, a dit à l'A.F.P. un délégué arabe. Le capital de ce fonds, dont le siège se trouvera à Koweït, sera formé par un contrat de chaque pays, qui pourrait être aligné sur la somme offerte par le pays le plus pauvre. L'apport du Koweït sera effectif dès que deux tiers des pays non-alignés auront signé et apporté leur contribution pour constituer la base de roulement du fonds, déclare-t-on de même source.

La conférence a décidé également, au niveau du sous-comité d'associations de pays producteurs de matières premières, qu'elle disposera également d'un fonds financier pour défendre le prix des matières premières.



Une importance stratégique déterminante

Le gouvernement de Rangoun est l'ennemi principal du mouvement communiste shan, mais il n'est pas son seul adversaire. Les forces du parti communiste de Birmanie (P.C.B.) se sont solidement implantées dans les Etats

Prochain article :

L'HÉROÏNE OU LE NERF DE LA GUERRE

Chine

Le prince Sihanouk a fait ses adieux au président Mao Tse-toung

De notre correspondant

Le prince Sihanouk, qui a été reçu le mercredi 27 août par le président Mao Tse-toung, doit quitter Pékin dans les prochains jours pour Hanoï, où il doit participer aux célébrations du trentième anniversaire de la République démocratique du Vietnam. Le prince se rendrait ensuite à Phnom-Penh mais n'y ferait qu'un séjour assez bref, devant ensuite prendre la parole à New-York, à l'Assemblée générale des Nations unies.

Pékin. — Le prince Sihanouk a fait, en quelque sorte, ses adieux au président Mao. Il y a tout lieu de penser, en effet, que la réception de mercredi soir, 27 août, à laquelle assistaient également les deux plus importantes personnalités du nouveau régime de Phnom-Penh, M. Penh Nouth, premier ministre, et M. Khieu Samphan, chef de la résistance intérieure, marque la fin de l'installation officielle en Chine du chef de l'Etat cambodgien. La Quotidien du peuple de jeudi souligne fortement l'importance de l'entrevue, quelques longues discussions avec le prince. Il lui a été remis un diplôme de la résistance cambodgienne. Mais le président Mao voulait savoir si l'on pouvait aller plus loin qu'un engagement gouvernemental. Après quelques longues discussions avec le prince, il lui a dit que l'affaire cambodgienne avait valeur symbolique et méritait qu'on lui donnât du relief. D'où la déclaration du 20 mai, avec la fameuse thèse reprise aujourd'hui dans bien des assemblées du tiers-monde selon laquelle un pays pauvre ne peut valablement un pays riche et puissant si sa cause est juste. L'affaire cambodgienne fut ainsi l'occasion pour le parti chinois d'affirmer plus clairement que jamais une ligne de soutien au tiers-monde, qui tablait à plus ou moins longue échéance sur la défaite américaine.

A travers le monde

Grande-Bretagne

TRENTE-TROIS PERSONNES ont été blessées, le mercredi soir 27 août, dans huit attentats, par l'explosion d'une bombe dans un pub de Caterham, une ville de garnison du Surrey. Plusieurs militaires sont parmi les victimes. C'est le premier attentat meurtrier en Angleterre depuis ceux qui avaient fait vingt et un morts à Birmingham en novembre 1974. — (A.F.P.)

Soudan

LE PRÉSIDENT NEMERY, chef de l'Etat soudanais, a procédé le mercredi 27 août, à un remaniement ministériel. Le général de brigade Soleiman Gaudour devient ministre de l'Intérieur en remplacement du général Mohamed Al Bagir Ahmed, qui continue dépendant d'assurer ses fonctions de premier vice-président. — (A.F.P.)







كذا من الأصل

DE CORSE

De la dissolution à la fusillade

MERCREDI
13 HEURES. — Le conseil des ministres a décidé la dissolution du mouvement autonomiste ARC en vertu de la loi du 19 janvier 1963. A Bastia, dès que la nouvelle est connue par radio, les militants de l'ARC manifestent devant le siège de l'association et commencent à distribuer des tracts dans les rues. M. Max Simeoni, un des responsables de l'ARC, déclare : « Le gouvernement a commis une faute extrêmement grave... »

UN TÉLÉGRAMME DE M. PONIATOWSKI AU PRÉFET DE LA RÉGION

M. Michel Poniatowski, ministre d'État, ministre de l'Intérieur, a adressé ce mercredi matin au préfet de la région Corse le télégramme suivant : « Je vous prie de transmettre au commandant du groupement C.R.S. de Bastia le message ci-après : « Des gardiens de la paix C.R.S. 46, 30 et 6 sont tombés à Bastia sous les balles d'ennemis combattants, alors qu'ils participaient au rétablissement de l'ordre et de la tranquillité... »

UNE PROTESTATION DES JOURNALISTES

Les reporters présents à Bastia lors des affrontements de cette nuit ont protesté énergiquement — dans une déclaration — contre la conduite inqualifiable des C.R.S. qui ont représenté des forces de l'ordre photographes munis de leur brassard de presse et chargés à maintes reprises les membres de la presse, ainsi qu'à leur jet de pierres, tout en les injuriant. »

ALGER, 1960

Il faut, semble-t-il, remonter au dimanche 24 janvier 1960 pour retrouver trace d'événements ayant eu lieu à Alger, qui ont été le prétexte à une manifestation de l'ordre. L'événement qui eut lieu, ce dimanche-là à Alger, causa en effet la mort de dix-neuf personnes, dix d'entre elles étant des membres de services d'ordre de la ville. Durant toute la journée, où l'on avait vu s'affairer M. Pierre Lagallard, alors député d'Alger, et M. Joseph Ortis, président du Front national français, des mouvements de foule s'étaient produits, ainsi que des rassemblements dans le quartier populaire de Bab-el-Oued, au bas de la Kasbah ou près du tunnel des facilités. Les premiers coups de feu retentirent vers 18 heures et cessèrent environ trois quarts d'heure après. Selon la plupart des témoignages recueillis à l'époque, et émanant notamment de deux journalistes britanniques, ces coups de feu avaient été tirés des manifestants français. Alger avait été déclarée en état de siège à 19 h. 53 et le général de Gaulle avait, dès 2 h. 40 du matin, le lundi, lancé un message qualifiant l'événement de « mauvais coup porté à la France ».

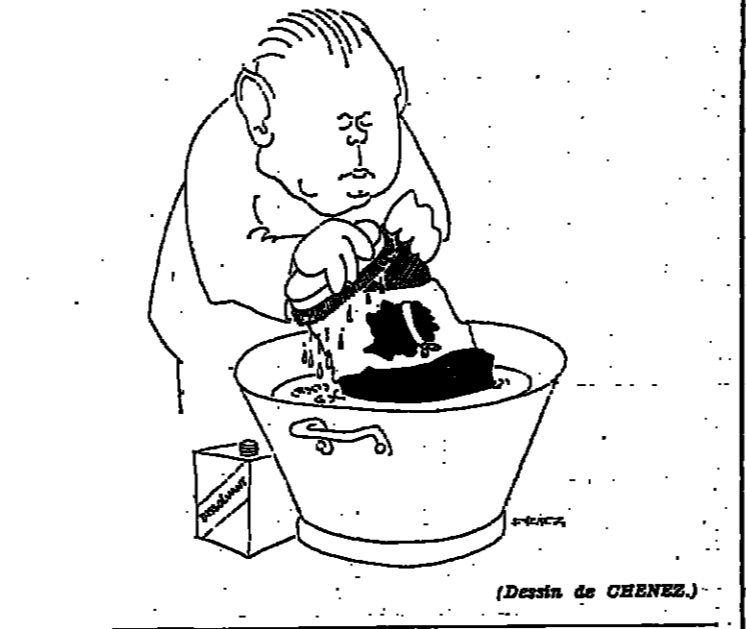
Neuf personnes vont être déferées à la Cour de sûreté de l'État

Une information va être ouverte ce jeudi 28 août à la Cour de sûreté de l'État, après les événements de la cave vinicole d'Alger, le 22 août dernier. Après la libération, dans la soirée du 27 août, de M. Roland Simeoni, frère du docteur Edmond Simeoni, dirigeant de l'ARC, et de deux autres personnes, MM. Pierre Martelli et Jules Paoli, neuf autres vont être déferées à la Cour de sûreté : MM. Edmond Simeoni et Pierre Susini, qui sont déjà à Paris, et MM. Vincent Turani, professeur au lycée de Bastia, Orni-Mathieu Defendini, Pierre Paolacci, Paul-François Piccini, Jean-François Quilichini, Dominique Tirrali, autre professeur à Bastia, et Louis Trocchi, qui, actuellement à Marseille, devraient être transférés à Paris ce jeudi 28 août.

Le transfert de M. Susini, qui venait d'être amputé d'un pied et à qui un malaise cardiaque lorsqu'il apprit qu'il allait être emmené de Bastia à Paris, a provoqué une vive altercation entre le médecin traitant l'autonome et la police. M. Simeoni, professeur à Bastia, et Louis Trocchi, qui, actuellement à Marseille, devraient être transférés à Paris ce jeudi 28 août.

En Corse, treize des autonomistes ayant participé à l'occupation de la cave vinicole d'Alger ont été recherchés toute la journée du 27 août. Ils auraient été reconnus par les enquêteurs de la police judiciaire grâce à des bandes d'actualité, qui ont été montrées à ceux qui ont été arrêtés. Ils ont fait l'objet de mandats d'arrêt — n'aurait été encore arrêtés.

Enfin, après les manifestations de la nuit dernière, de nombreuses personnes ont été arrêtées et de multiples perquisitions ont eu cours à Bastia ce jeudi matin. Les policiers ont été déferés et appréhendés devraient être déferés non à la Cour de sûreté mais à des juridictions de droit commun.



(Dessin de CHENES.)

Une approche économique du phénomène régional

L'impact affectif et politique du vocabulaire régional dans la société française contemporaine laisse au second plan les réalités économiques régionales. Et pourtant, il est essentiel d'examiner les données de ces mutations naissantes de régions d'entraînement et de régions dominées : l'équilibre régional ne naît pas dans un cadre purement libéral. J.-C. Ferrin montre que les déséquilibres interrégionaux sont forts en économie de marché car le marché spéculé sur les différences de niveaux culturels et de potentiels économiques qui existent entre les régions au lieu de les corriger. Un aménagement régional adéquat n'est pas davantage assuré dans les régimes à planification autoritaire et centralisée : cette pratique est en porte-à-faux car elle ne correspond pas aux structures spatiales de l'économie. La comparaison que fait l'auteur entre la France et l'Allemagne fédérale est particulièrement révélatrice. Pour J.-C. Ferrin, un système dirigiste centralisé tel que celui de la France cumule deux inconvénients : d'une part, en concentrant dans la capitale nationale les centres de décisions privés et publics ainsi que les principaux services supérieurs, il confère à la région centrale un véritable monopole sur les facteurs les plus importants du développement ; d'autre part, en privant les « provinces » des capacités de gestion et des pouvoirs indispensables, il élimine les initiatives et le dynamisme des centres de décision régionaux. Il les empêche ainsi de promouvoir une action cohérente et efficace.

Libres opinions

L'INDISPENSABLE APAISEMENT

par NICOLAS ALFONSI (\*)

ANSI, plusieurs membres des forces de l'ordre ont été les victimes inutiles d'une double erreur : celle des automobilistes qui ont sous-estimé la capacité d'agression du gouvernement et se sont trouvés par la suite dans l'obligation d'improviser ; celle, tout aussi grave à nos yeux mais moins explicable, des autorités responsables, qui ont, malgré nos mises en garde, appliqué des schémas nationaux en matière de maintien de l'ordre à une situation locale particulière. L'arsenal psychologique est au point capital, quand on sait que la violence est pour l'histoire corse un élément aussi permanent que le maquis pour sa géographie.

Ce drame, qui devait se dérouler en une période de paix, était sans doute inscrit dans les faits et n'est que le produit d'une longue série d'erreurs dont on récolte aujourd'hui les fruits amers. Tout était simple tant que l'île vivait repliée sur elle-même. Un travail acharné, d'une étoile à l'autre, sur un sol ingrat (on eût dit au mot « vacances » qui n'a pas d'équivalent en langue corse et ce malgré, ô ironie, un préjugé tenace sur l'indolence insulaire), avait maintenu dans l'île, au début du siècle, une population de 300 000 âmes préservées par des structures sociales immuables.

La Grande Guerre, qui lui arracha quarante mille de ses fils, ce qui constitue le plus fort pourcentage national rapporté à la population par département, un excès d'alphabétisation, les mécanismes de plus en plus contraignants d'une assimilation économique à un ensemble national plus évolué videront l'île peu à peu de sa substance.

Cette mort aurait pu être indolore et la prise de conscience ne pas se produire et la Corse n'aurait elle-même participé, au début des années 60, à l'exceptionnelle mutation économique qui s'accomplissait au plan national.

Mal préparés au choc, les structures sociales traditionnelles, essentiellement rurales, n'y pouvaient résister, laissant l'occasion à un capitalisme sauvage de se manifester sur le plan agricole, touristique ou foncier. Ainsi, pendant que des circuits financiers ou bancaires, des entreprises dirigées par de nouveaux venus de l'extérieur à l'esprit achalandé, s'installaient, la balance démographique se stabilisait autour de 200 000 habitants, mais l'équilibre interne de celle-ci se modifiait au détriment des insulaires. Ceux-ci continuèrent de brader des biens fonciers pour acheter des automobiles, dont l'ascension triomphale des ventes constituait toujours pour l'administration le critère essentiel de la « prospérité » insulaire. Parallèlement, les mouvements régionalistes prenaient racine et, tandis qu'un « pouvoir économique », dont les leviers appartenaient aux nouveaux occupants, émergeait peu à peu, la classe politique, s'entraînant à belles dents, s'épuisait à distribuer des pensions d'allocataires à une population vieillissante et amnésique.

On aura ainsi senti la différence des intérêts, mais ce dernier aspect restera longtemps pour le pouvoir un alibi désirable, la Corse étant par nature « assistée ».

Dans cette perspective, le phénomène « poids-noirs » sera un révélateur. Produit de circonstances historiques, alimenté par des crédits du ministère des rapatriés, il trouvait en Corse un instrument de mise en valeur : la SOMIVAC, composée pour l'essentiel de cadres continentaux. Des compétences objectives avec l'administration, des structures mentales identiques, des préjugés et des réflexes communs vis-à-vis des insulaires, faciliteront leur implantation, d'où ce sentiment permanent de frustration toujours prêt à exploser.

Faut-il pour autant parler de « colonialisme intérieur » ? Tout en se gardant de jugements excessifs — n'est-il pas admissible de soutenir qu'il existe même en sens inverse ? — certains traits de la réalité insulaire pourraient y entraîner, et notamment le poids d'intermédiaires parasitaires, un régime inflexible de transports, l'accumulation des côtes, une réceptivité plus grande qu'ailleurs du pouvoir central à répondre aux sollicitations politiques locales (décapages électoraux, fraude électorale érigée sous la V<sup>e</sup> République au rang d'institution, protection des serviteurs du pouvoir).

Tel est le bilan. Il est lourd depuis quinze ans pour la politique gouvernementale et il s'inscrit dans les faits : une baisse démographique faisant tomber la population d'origine corse à cent vingt mille personnes.

Dès lors, la prise de conscience d'une identité corse, produit de cette mutation, va fortifier le mouvement autonomiste et mettre en relief le seul et unique problème : la crainte de voir une situation se dégrader au point de mettre en péril de mort une communauté régionale avec ses valeurs, ses qualités et aussi ses défauts, et qui avait résisté durant un siècle à tous les assauts. C'est dire que la prise de conscience d'une identité corse, produit de cette mutation, va fortifier le mouvement autonomiste et mettre en relief le seul et unique problème : la crainte de voir une situation se dégrader au point de mettre en péril de mort une communauté régionale avec ses valeurs, ses qualités et aussi ses défauts, et qui avait résisté durant un siècle à tous les assauts.

C'est dire que la prise de conscience d'une identité corse, produit de cette mutation, va fortifier le mouvement autonomiste et mettre en relief le seul et unique problème : la crainte de voir une situation se dégrader au point de mettre en péril de mort une communauté régionale avec ses valeurs, ses qualités et aussi ses défauts, et qui avait résisté durant un siècle à tous les assauts.

C'est dire que la prise de conscience d'une identité corse, produit de cette mutation, va fortifier le mouvement autonomiste et mettre en relief le seul et unique problème : la crainte de voir une situation se dégrader au point de mettre en péril de mort une communauté régionale avec ses valeurs, ses qualités et aussi ses défauts, et qui avait résisté durant un siècle à tous les assauts.

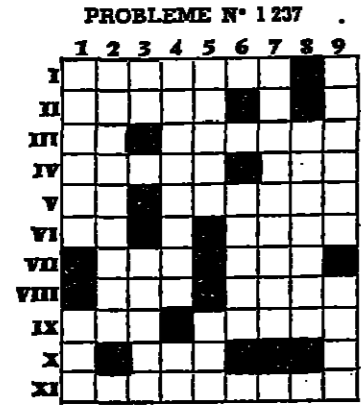
L'affaire d'Alger, dans sa tragédie, pourrait ainsi être le point de départ et l'occasion d'une large réflexion nationale sur le sort de ces peuples oubliés et condamnés, celui qui vit en Corse notamment, dont le destin collectif ne saurait être confondu avec le destin individuel de ses fils, et qui brille tout de même d'un éclat qui n'est pas un défi de l'histoire à relever. Entre les divers antagonismes qui s'affrontent à nouveau violemment à Bastia, et pour assurer l'indispensable apaisement, la voie pacifique est étroite. Par-delà la dissolution de mouvements toujours prêts à se reconstruire, elle suppose des choix difficiles, mais aujourd'hui nécessaires si le pire, demain, ne s'est pas évité.

(\*) Député radical de gauche de Corse.

LES ÉVÉNEMENTS
Bastia
...
été débordé
...
terre et armes de chaise

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



PROBLEME N° 1237
HORIZONTELEMENT
I. Une forme qui n'est pas toujours respectée. II. Fait admettre un attachement certain. III. Précede le nom du patron; indication. IV. À force de loi. Souvent lu sur une limitation. V. Points cardinaux; Se retire après une chute. VI. En moins; Se succèdent au cours d'une longue existence. VII. Abréviation; Serpente dans l'engradine. VIII. Bien gardés; Fume avant la fin du repas. IX. Un génie; Discipline d'Elipparade. X. Adresse rudement à une conquête. XI. Se montrèrent intraitable.
VERTICALEMENT
1. C'est encore le meilleur moyen d'avoir de l'argent liquide; Le plus pur n'est encore qu'un mélange. 2. Un nom qui convient également à tout ce qui est parfait. 3. Note; Ne coulent que par intermittence. 4. S'y entendent pour joindre les deux bouts; Deux voyelles. 5. Pas acquis; Peut embarrasser. 6. Se montrent extrêmement discret. 7. Chanteur toujours à la mode. 8. Armés dans un but paradoxal; Armement pacifique. 9. Objets d'une leçon; Fut favorable à Napoléon.

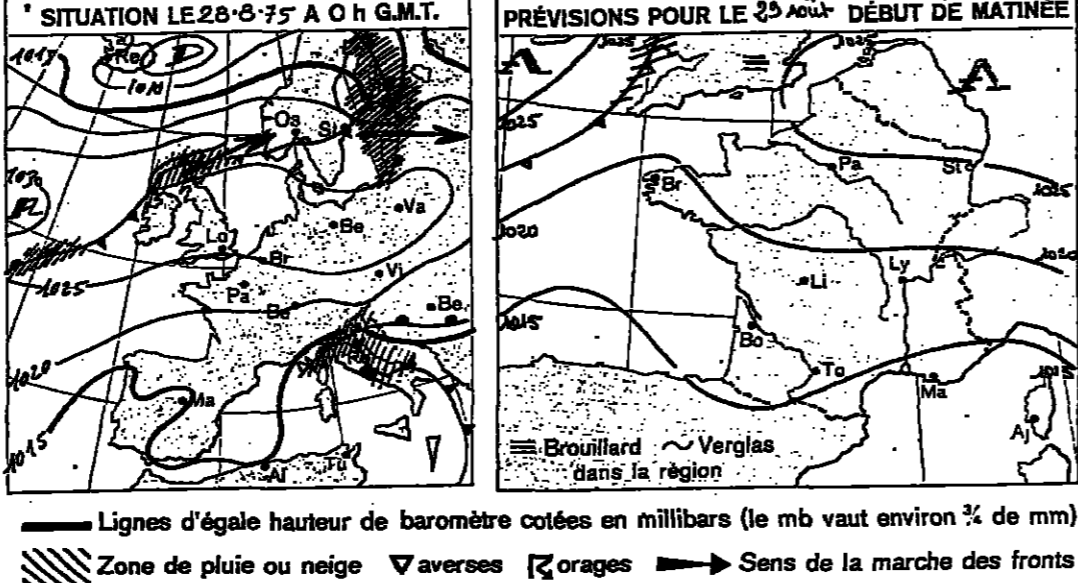
Solution du problème n° 1236
Horizontalement
I. Agonissant. II. Océan; Ue. III. Es; Ordo. IV. Aile; Bois. V. Qui; Us. VI. Cots; Otto. VII. Hus; Erier. VIII. Or; Su. IX. Tsigane. X. Ord; Or. XI. Omega; gué.
Verticalement
1. Manchot. 2. Go; Ourson. 3. Ocolets; Ire. 4. Nessus; S. C. D. G. 5. Ia; Fua. 6. Sino; Or. Na. 7. Routine. 8. Nudiste; Ou. 9. Tios; Ordure.
GUY BROUTY.

SCIENCES

MORT DU PHYSICIAN AMERICAIN JOHN RAY DUNNING
Le physicien américain John Ray Dunning est mort à son domicile de Key-Biscayne, d'une crise cardiaque.
Né le 24 septembre 1907, il avait été doyen de la Faculté de mécanique et de sciences appliquées de l'université de Columbia. Spécialiste de l'énergie nucléaire, il avait travaillé en 1950 sur le problème de l'isotopisme de l'uranium 235. Il a également inventé vers 1940 le procédé de diffusion gazeuse de l'enrichissement de l'uranium.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75007 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4297 - 23
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - DOM. - T.O.A.
LE-COMMUNAUTE (sauf Algérie)
20 F 150 F 232 F 309 F
TOUTS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F
STRANGERS
par messageries
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F
II - TUNISIE
125 F 231 F 337 F 440 F
Par vole aérienne
tarif sur demande
Les abonnés qui paient par chèque postal (avis volés) voudront bien joindre ce chèque à leur demande
Changements d'adresse détaillés ou provisoires (deux semaines au plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance
Veuillez avoir politesse de régler tous les acomptes en espèces d'impression.

Imprimerie de l'OD
5, rue des Italiens
PARIS-IX
1974
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.



SITUATION LE 28-8-75 A 0 h G.M.T.
PRÉVISIONS POUR LE 29 AOUT DÉBUT DE MATINÉE
Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 3/4 de mm)
Zone de pluie ou neige / averses / orages / Sens de la marche des fronts
Front chaud / Front froid / Front occlus
Evolution probable de temps en France entre le jeudi 28 août à 0 heure et le vendredi 29 août à 24 heures:
Au cours de ces deux jours, la France restera sous l'influence des vents de secteur est qui apportent de l'air continental sur la majeure partie du pays de l'air plus humide dans le midi méditerranéen.
Vendredi 29 août, le temps sera généralement bien ensoleillé en France, avec seulement des nuages d'aspect orageux sur les régions méditerranéennes et les versants est des Alpes.
Les vents, faibles, viendront encore de l'est, et les températures seront en légère hausse par rapport à celles de la veille.
Jeudi 28 août, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 019,8 millibars, soit 764,9 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 août; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28): Ajaccio, 24 et 15 degrés; Biarritz, 21 et 13; Bordeaux, 25 et 11; Brest, 23 et 12; Caen, 22 et 12; Cherbourg, 21 et 14; Clermont-Ferrand, 21 et 10; Dijon, 25 et 14; Grenoble, 24 et 11; Lille, 23 et 11; Lyon, 23 et 13; Marseille, 26 et 17; Nancy, 22 et 11; Nantes, 27 et 16; Nice, 28 et 17; Paris-Le Bourget, 25 et 18; Rennes, 27 et 12; Strasbourg, 23 et 12; Tours, 27 et 14; Toulouse, 26 et 14; Poitiers-Aitire, 31 et 21; Bourgogne, 23 et 15; Deauville, 23 et 12; Granville, 27 et 16; Saint-Nazaire, 27 et 14; Royan-Le Coubre, 28 et 16; Sète, 25 et 19; Cannes, 27 et 18; Saint-Raphaël, 27 et 17.
Températures relevées à l'étranger: Amsterdam, 24 et 14 degrés; Athènes, 30 et 22; Bonn, 26 et 10; Bruxelles, 23 et 13; Le Caire, 33 (MAX); Les Canaries, 24 et 21; Copenhague, 22 et 13; Genève, 21 et 15; Lisbonne, 31 et 16; Londres, 25 et 18; Stockholm, 24 et 13; New-York, 30 et 21; Palma-de-Majorque, 31 et 18; Rome, 28 et 16; Séville, 27 et 15; Alger, 29 et 17; Tunis, 32 et 18; Casablanca, 27 et 21; Barcelone, 25 et 17; Dakar, 29 et 25; Bizir, 37 et 21.

loterie nationale Liste officielle des sommes à payer, tous cumulés compris, aux billets entiers
Table with columns for Finales, Groupes, Sommes à payer (Série A, Série B), and Tranche Jumelee d'août (75, 40). Includes a section for Presse.

PRESSE
Dans les journaux parisiens
LE NOUVEAU DIRECTEUR DU FIGARO - que prend M. Jean d'Ormesson et que les autres membres sont MM. Raymond Aron, Yann Claret, Robert Hersant (P.D.G. et directeur de la publication) et Xavier Marchetti - a tenu sa première réunion de travail le mercredi 27 août.
Au sein de la rédaction du journal, il n'est question que des mesures de compression de personnel (soixante ou quatre-vingts journalistes) que la rumeur laisse filtrer depuis la prise de pouvoir de M. Robert Hersant. Rappelons que la rédaction du Figaro compte deux cent quatre-vingt-cinq journalistes permanents, plus une cinquantaine de pigistes réguliers.
En ce qui concerne les départs volontaires - dont Denis Périer-Daville et Maurice Péro, deux des animateurs de la société des rédacteurs, ont donné l'exemple, - ils pourraient concerner une dizaine de personnes.
D'autre part, à Paris-Normandie, autre quotidien du groupe Hersant, l'intersyndicale annonce qu'une délégation du journal édité à Rouen a été reçue par le comité d'entreprise du Figaro. L'intersyndicale de Paris-Normandie, qui a appris que les délégués responsables du groupe Hersant étaient convoqués rue de Valenciennes à Paris pour la fin août, recruta à la mi-septembre une délégation intersyndicale du Figaro.
L'intersyndicale de Paris-Normandie conclut, en mettant « en garde (...) sur les risques de voir se développer une situation conflictuelle ».
A FRANCE-SOIR, M. René Gharbi, rédacteur en chef, qui avait été chargé de l'interim de la direction de la rédaction entre le 5 juin et la mi-juillet - a quitté définitivement le journal, comme il a fait en juin M. Jean Sonkin, également rédacteur en chef, qui avait été l'adjoint direct de M. Henri Amouroux.
La direction de la rédaction est désormais assurée par M. Jean Gorin, assisté de MM. Willy Guiboud et Jean-Louis Lepoigneux. Ce triumvirat prépare la nouvelle formule de France-Soir, celle de la dernière chance, » comme l'aurait qualifiée M. Dominique Ferry directeur général du groupe FEF. Cette « relance » entraînerait une certaine reorganisation des services de la rédaction.
Le premier numéro zéro de la nouvelle formule serait réalisé le 6 septembre.
AU MAGAZINE FEMININ & ELLE, le successeur de Mme Daisy de Galard au poste de rédacteur en chef n'a toujours pas été désigné. Rappelons que la rédaction s'était prononcée en juillet dernier par un vote à bulletins secrets en faveur de Mme Marline Comperre-Morel, rédactrice en chef adjointe, à plus de 80 % des suffrages.

CARNET

Naissances
- M. Jean Boët et Mme. née May-Isabelle.
- M. René Giroux, docteur en chirurgie dentaire, et Mme et leur fille Françoise.
- M. et Mme Roger Berthollet et leur fille Catherine.
- Les docteurs M. et Mme Jean-Claude Grésard et leur fille.
- Mme Pierre Agin, ses enfants et petits-enfants.
- Les familles Herodet, Dubrueille, Besson, tous les parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de
M. Paul LACROIX,
entrepreneur de travaux publics
Ingénieur A.-M.
chevalier de la Légion d'honneur,
commandant honoraire du corps des sapeurs-pompiers de France,
ancien ingénieur de la Cie Fochet,
ancien conseiller municipal,
survécu dans sa quatre-vingt-troisième année.
Les funérailles auront lieu le 29 août 1975 à 15 heures à la cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne, où le corps sera déposé.
Cet avis tient lieu de faire-part. Les familles se réuniront à la messe de 21 heures.
Et rappelle à votre plus souvenir son épouse,
Jeanne-Marie née Noël,
décédée le 10 février 1975.

Mariages
- Mme Louis Moutte, Françoise et Martine et leurs fils, Isabelle, Jacques, Jean-Pierre et Jean-Louis.
- M. et Mme Marcel Moutte et leurs enfants.
- M. et Mme Michel Moutte et leurs enfants.
- Les familles Louzon, de Bary et Pottolliat, de la Ville de Paris, ont la douleur de faire part du décès de
M. Louis MOUTTE,
survécu à 93 ans.
La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité au temple de Beauvilliers (Drôme) le 19 août 1975.
10, rue Jeanne-d'Arc, 92130 Sèvres.
- On nous prie d'annoncer le décès de
M. Oussama ACHOU,
ancien élève de l'École Polytechnique, doyen de la faculté des sciences de la gestion à l'université d'Ottawa.
Le décès est survenu le 16 août 1975 à Ottawa.
Les services religieux et l'inhumation ont eu lieu à Beyrouth le 21 août.
Cet avis tient lieu de faire-part. Mme Achou, immeuble Achou, près du Port, Aley (Liban).

Decès
- Mme Arthur Bloch, son épouse, M. et Mme Bloch et Dorlan, Mlle Annie Bloch, ses enfants et petit-enfant, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Henri Bloch, M. et Mme Léon Bloch, les familles et amis, ont la douleur de faire part du décès de
M. Arthur BLOCH,
à Paris, le 26 août, dans sa soixante-seizième année.
La cérémonie religieuse a été célébrée le lundi 25 août en l'église Notre-Dame des Sablières-d'Ornonne dans la plus stricte intimité familiale.
- Bry-sur-Marne, Bourges.
- Les obsèques de
M. Claude DORMEVAL,
décédé le 27 août dans sa cinquante-quatrième année,
ont eu lieu le 29 août à 14 h. 30, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu à Bourges (Cher).
De la part de
M. et Mme Dormeval,
surs enfants et toute la famille.
- M. Patrice Jacomet,
Conformément à la volonté exprimée par lui-même, nous avons l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Georges JACOMET DE BOACA,
ancien magistrat,
ancien conseiller d'Etat,
docteur en droit,
docteur en médecine,
lauréat de la faculté de médecine de Paris,
ancien chargé de conférences à la faculté de droit de Paris,
chevalier dans l'ordre national du Mérite.
Leur père, M. des Dommelas, à Perpignan, 80, rue des Minimes, à l'âge de soixante-quatre ans, a été victime de ses caractères volontaires, le défaut sera inhumain dans le cas de famille à Prades, dans la plus stricte intimité.

Georges JACOMET DE BOACA,
ancien magistrat,
ancien conseiller d'Etat,
docteur en droit,
docteur en médecine,
lauréat de la faculté de médecine de Paris,
ancien chargé de conférences à la faculté de droit de Paris,
chevalier dans l'ordre national du Mérite.
Leur père, M. des Dommelas, à Perpignan, 80, rue des Minimes, à l'âge de soixante-quatre ans, a été victime de ses caractères volontaires, le défaut sera inhumain dans le cas de famille à Prades, dans la plus stricte intimité.

Georges HEYMANN,
avocat à la Cour,
chevalier de la Légion d'honneur,
Président international de la Ligue Universelle des Français,
nous a quittés le samedi 23 août 1975, aussi discrètement qu'il s'était efforcé de le faire.
De la part de sa famille et de ses amis en France et dans le monde qui lui ont survécu son souvenir.

Anniversaires
- Une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé M. Bernard WUYAM,
décédé le 28 août 1975.
- Une pensée pour le huitième anniversaire de la mort de Miss SCHREINER.

Remerciements
- Nancy,
Mme Fournier-Patruille,
M. Marcel Fournier
et leurs enfants,
très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
M. Marcel Fournier,
remercient toutes les personnes qui, par leurs prières, leur présence, leurs messages et envois de fleurs, se sont associées à leur douleur.
Visites et conférences
VENDREDI 29 AOUT
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES - Classe nationale des monuments historiques, - 14 h. 45, 42, avenue des Colonnades, Mme Bechler; - La manufacture de porcelaine de Sèvres, - 15 h. 30, rue de la Manufacture, Mme Bechler; - Les Manufactures de la Compagnie des Indes, - 15 h. 30, rue de la Compagnie, Mme Bechler.

RELIGION
LE PÈRE JEAN SAVOIE EST NOMMÉ SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE FRANÇAIS DE ROME
Le Père Jean Savoie, de la Congrégation du Saint-Esprit, a été nommé supérieur du séminaire français de Rome, en remplacement du Père Michel Picard, de la même congrégation, annoncé le 27 août, le secrétaire de l'épiscopat.
[Né à La Panouse (Lozère) en 1924, ordonné en 1952, le Père Jean Savoie avait été professeur au séminaire de philosophie à Lyon de 1969 à 1971, est, depuis 1971, en mission dans le diocèse de Vagoua, au nord du Cameroun. Son prédécesseur, le Père Picard était le supérieur du séminaire français de Rome depuis 1970.]

Le
QUAND MICHEL TOURNIER SUIT FRÉDÉRIC LANGE

Le mystère de la fa...
Cet avis tient lieu de faire-part. Les familles se réuniront à la messe de 21 heures. Et rappelle à votre plus souvenir son épouse, Jeanne-Marie née Noël, décédée le 10 février 1975.

Anniversaires
- Une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé M. Bernard WUYAM,
décédé le 28 août 1975.
- Une pensée pour le huitième anniversaire de la mort de Miss SCHREINER.

Le monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75007 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4297 - 23
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - DOM. - T.O.A.
LE-COMMUNAUTE (sauf Algérie)
20 F 150 F 232 F 309 F
TOUTS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F
STRANGERS
par messageries
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F
II - TUNISIE
125 F 231 F 337 F 440 F
Par vole aérienne
tarif sur demande
Les abonnés qui paient par chèque postal (avis volés) voudront bien joindre ce chèque à leur demande
Changements d'adresse détaillés ou provisoires (deux semaines au plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance
Veuillez avoir politesse de régler tous les acomptes en espèces d'impression.







كنا من الأصل

# ET CRITIQUE

Les reportages d'Albert Londres

## Le fer dans la plaie

\* L'HOMME QUI S'ÉVADE, 328 p., 15 F. JUIE BRANT EST ARRIVÉ, 319 p., DANTE N'AVAIT RIEN, 317 p., LES PECHEURS DE PERLES, 395 p. - par Albert Londres, présentés par Francis Lacassin. Union générale d'éditions collection 10/18, chaque volume 12 F.

CHACQUE année, depuis 1933, le prix Albert Londres est décerné à un journaliste qui s'est spécialement distingué dans les derniers mois. Mais on avait tendance à oublier qu'il fut, en réalité, ce reporter exceptionnel qui découvrit un diable dans les derniers mois. Mais on avait tendance à oublier qu'il fut, en réalité, ce reporter exceptionnel qui découvrit un diable dans les derniers mois.

**L'enfer des fous**  
Cependant, le « grand » Albert Londres ne naît qu'en 1923 : cette année-là, le *Petit Parisien* publie au *bagne*. C'est un événement formidable dans la presse du temps. Albert Londres ne s'arrêtera plus. En sept ans vont paraître, notamment : *Dante n'avait rien vu*, ce reportage sur Biribi ; *Le Chemin de Buenos-Aires*, qui dénonce la traite des Blancs ; *Terre d'ébène*, qui accuse les colonisateurs d'exploiter les colonisés, thème voisin de celui des *Pêcheurs de perles*. Mais en France même, Albert Londres enquête : il se fait ouvrir la porte des asiles d'aliénés ; il témoigne, ainsi, pour une descente aux enfers sur l'inhumanité radicale. Il s'insurge. Ce faisant, il exprime cette idée très moderne, qui est la leçon de son époque : qu'il faut laisser le fou mener librement son existence de fou !

Dans les derniers jours de 1931, Albert Londres s'agit. A peine a-t-il débarqué qu'éclate la guerre sino-japonaise. Il se précipite sur le théâtre de la révolte, lorsque le lecteur s'aperçoit que si l'injustice a suivi les modes et s'est faite plus sournoise, elle n'en est pas moins là, visible et palpable. Il restait à faire, pour Albert Londres qui serait d'aujourd'hui.

HUBERT JUIN.

## Des romans pour l'automne

La rentrée littéraire est, traditionnellement, celle des romans et plus particulièrement celle des candidats aux prix. Toutefois quelques écrivains déjà familiers du grand public ont dont le renom est assuré n'hésitent pas à publier un livre à cette époque.

C'est le cas de Roger Peyrefitte, qui donnera vraisemblablement fin octobre, chez Albin Michel (et non plus chez Flammarion), *Tableaux de chasses*, une biographie d'un célèbre marchand de tableaux, Fernand Legros ; de Jean Dutoit, qui revient de son côté chez Gallimard avec 2024, un conte philosophique, et de Claude Simon, l'un des maîtres du « nouveau roman », avec *Leçon de choses*, aux Éditions de Minuit.

Nos collaborateurs Robert Escarpit et Alain Bosquet publient de leur côté chacun un roman : le premier, *Appelés-moi Thérèse*, est une projection de Thérèse Desqueyroux dans les années contemporaines (Flammarion) ; le second, *Les Bonnes Intentions*, est une satire de la philanthropie moderne (Grasset).

Notons également le nouveau roman de Germaine Beaumont, *Âge de quatre-vingt-sept ans*, et membre du jury Fémina ; le *Chien dans l'arbre* (Gallimard).

### D'anciens lauréats

Quelques lauréats de prix littéraires importants des précédentes années ne craignent pas de mêler leur nouveau ouvrage à la foule des postulants. Pierre-Jean Remy, Renaudot 1971, donne *Réver la vie* (Gallimard) ; Patrick Modiano, prix du roman de l'Académie française 1973, publie *Ville trieste* (Gallimard) ; Camille Boninquel, Médicis 1970, la *Constellation des écrivains* (Le Seuil) ; Simone Jacqueline, Renaudot 1962, le *Mariage barbare* (Le Seuil) ; et Lucien Bodard, prix Interallié 1973, le *Fils du consul* (Grasset), qui est une autobiographie romancée.

### Déjà remarqués

Parmi les romanciers révélés dans les lectures récentes, et dont les débuts furent remarqués, on relève : Emile Ajar, dont la savoureuse histoire de Gros Collin est suivie cette année de la *Tendresse des pierres* (Mercure de France) ; Florence Delay, fille du célèbre professeur, qui donne l'an dernier *Minuit sur les lieux*, fait paraître un nouveau roman au titre étrange : *Le Vie à la de la corne de brume* (Gallimard) ; Natacha Michel, l'auteur de *La Vie commence*, publie

## LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

### La meilleure mémoire

La littérature non romanesque ne sera pas tout à fait absente de ces programmes de rentrée. Elle sera brillamment illustrée par le second tome des souvenirs d'André Malraux, *La Corde et les Souris*, qui, avec les *Anti-Mémoires* constitueront un ensemble : *Miroir des limbes*. Dans le dixième tome de ses *Situations* (Gallimard), Jean-Paul Sartre offre cent cinquante pages d'une autobiographie inédite recueillie au magnétophone. Raymond Abellio publie la suite attendue de *Ma dernière mémoire*, qui sous le titre *Les Militants* (Gallimard), retrace son itinéraire personnel et politique de 1927 à 1939. D'André Pieyre de Mandiargues paraîtront également chez Gallimard *des entretiens* avec Françoise Maillet sous le titre *Le Désordre de la mémoire* ; Pierre Gascar, prix Goncourt 1953, livre un récit : *Les Sources* (Gallimard), et

Pierre Gajot le second volume de ses souvenirs : *Les Autres et Moi* (Flammarion). De Roland Dorjot, enfin, paraîtront chez Albin Michel, des souvenirs posthumes : *Images*. Françoise Sagan fait également son apparition, mais par le biais d'un album de photos de Brigitte Bardot qu'elle a légendées (Flammarion), et Jacques Isorni, dans la *Fleur verte* (Flammarion), raconte sa campagne académique.

On notera une anthologie de littérature populaire, établie par Geneviève Solliame sous le titre *la Bible bleue* (Flammarion), ainsi qu'un ouvrage historique et anecdotique de Jacques Robichon, le *Défi des Goncourt* (Denoël), postfacé par Hervé Bazin. Enfin, notons chez Flammarion, la publication du premier tome des *Œuvres complètes* de Tristan Tzara, et chez Gallimard, dans la série des œuvres complètes de Nietzsche, qui continuent leur course, les deux volumes du tome I des *Œuvres posthumes*. P. M.

## PARMI LES TRADUCTIONS

- JAMES BALDWIN : *Si Basile Street pouvait parler*. Par l'écrivain américain auteur de *Le Procès* (Le Seuil).
- ANTHONY BURGESS : *Le Testament de Foran*. Après *Orange mécanique* (Laffont).
- DAVID DALTON : *James Dean, le rebelle*. La naissance d'un mythe, le jeune rebelle devenu le symbole de sa génération. Et surtout, l'arrivée en France d'un certain journalisme américain, contemporain de la pop-music (Le Sagittaire).
- ALLAN GINSBERG : *Full of America*. Le retour de la beat generation (Flammarion).
- GRAHAM GREENE : *Le Docteur*. Sur les traces d'Axel Munthe, une vieille dame médecin à Capri se raconte... (Laffont).
- KNUT HAMSUN : *Mystère*. Par l'écrivain norvégien, prix Nobel de littérature, et mort en 1952 (Calmann-Lévy).
- PETER HANDKE : *Le Nov-Sens et le Bonheur*. Des poèmes. Par le chef de file de l'Avant-garde autrichienne, révélié ici par *Chouchou sur la Les de Constance*. (Bourgois).
- KATIA MANN : *Thomas Mann à bâtons rompus*. Les souvenirs de la veuve de l'écrivain allemand. En cette année du centenaire de la naissance de Thomas Mann, et vingt ans après sa mort, deux éditions importantes de ses œuvres : *Docteur Ferraris et Felix Krull* (Albin Michel).
- FLANNERY O'CONNOR : *Histoires au mensonge*. Derniers inédits de la romancière du sud des États-Unis, morte en 1964 (Gallimard). Chez le même éditeur, deux autres romans d'écrivains de la même origine : Shelby Foote et William Hanphrey.
- JOHN COWPER POWYS : *Apologie des sens* (Parvrey) et les *Enchevêtrements de Glascomb* (Gallimard). Un essai et le début d'un grand roman de l'écrivain gallois mort en 1963, encore trop méconnu ici.
- ADOLF RUDINICKI : *Le Maître d'une conscience*. Par l'auteur polonais, auteur des *Feuilles d'or* (Gallimard).
- R.L. STEVENSON : *Ollala des romans*. Traduit par Pierre Leyris, trois récits inconnus du grand écrivain anglais (Mercure de France).
- MARIO VARGAS LLOSA : *Capitaine Ponce*. Par l'un des écrivains du Boom latino-américain, auteur notamment de *Conversation à la cathédrale* (Gallimard).

## Colloque à l'Institut collégial européen

### La folie en question

RIEN n'est mieux ancré dans la mentalité populaire que quelques notions pseudo-scientifiques devenues folles vers la fin du dix-neuvième siècle. Ainsi, l'association génie-folie. Bien avant sa mise en forme par Lombroso, elle avait été préparée par les considérations de Balzac et la réflexion de Shakespeare, par le mythe de Hamlet, par la valorisation de l'irrationnel, par une conception quasi magique du génie et une confusion longtemps entretenue entre folie, dérangement, délire, rêve et fantasme.

Le colloque de l'Institut collégial européen sur « Folie et création » n'entendait pas aborder de front ce problème, mais multiplier les études de cas dont la comparaison serait éclairante : Hölderlin, Schumann, Nerval, Van Gogh, tous morts fous, tous grands inspirés. Mais les médecins et les critiques ont été une corrélation positive. Tout au plus pouvait-on constater que l'approche des troubles mentaux pouvait dans certains cas, être un stimulant. Mais pour un temps très court. Le seul une fois franchi, c'est la désagrégation, puis le silence.

On a proposé un renversement des termes. La question n'est pas de savoir si Nerval aurait été quand même un grand poète sans son mal, mais ce qu'il serait devenu s'il n'avait pas été poète. La réponse était nette : il serait mort sans doute quelques années plus tard. Il n'aurait pu surmonter ses dernières crises en les conjurant par l'écriture. La création a été pour lui, comme pour Van Gogh, une technique de survie. Le fantasme objectif et médiatisé par le langage poétique, pictural ou musical, devient ce qu'un psychiatre présent au colloque, le

La surévaluation de l'irrationnel qui rend possible la folie simulée a rendu la situation plus complexe depuis le romantisme. Mais il n'y parvint pas, Nietzsche même la folie avait d'en être la prof. et le très lucide Rimbaud provoque des délires stylisés. Le recours à la dérision est devenu pour lui, précisait Yves Bonnefoy, le moyen d'attaquer les zones sombres du langage et, à travers eux, la société qui les écrit. Poésie réelle et folie simulée voisinent ainsi dans un climat d'équivoque et contribuent activement à la destruction - ainsi qu'au renouvellement des structures mentales et des moyens d'expression. Le bilan n'est pas négatif.

GILBERT GADOFFRE.

Four soucieux aux actes du colloque, s'adressant, avant le 15 septembre, au secrétaire d'état de l'Institut collégial européen, Logis des Montaignes, 37000 Loches.

LE PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL CONSACRÉ À BORIS PASTERNAK, organisé par l'Institut collégial européen, avec le concours du C.N.R.S., à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort du poète, se tiendra du 11 au 14 septembre, au château de Castel-la-Salle. Des universitaires et des écrivains venus de France, d'Angleterre, d'Allemagne, des États-Unis, d'Israël, de Pologne, de Suisse, d'Argentine, présenteront une vingtaine de communications, en russe ou en français. Plusieurs spécialistes de Pasternek, et notamment son fils Eugène Pasternek, sont également attendus, mais il semble qu'ils n'aient pu obtenir jusqu'à présent les autorisations nécessaires. (Les inscriptions sont reçues, dans la limite des places disponibles, par le Centre culturel international, 50215 Castel-la-Salle.)

Joie de posséder des œuvres d'art authentiques

ART PILOTE vous offre des LITHOGRAPHIES ORIGINALES depuis 48,88 F par mois, 350 F comptant

La nouvelle sélection ART PILOTE permet à chacun de choisir selon ses goûts : elle comporte 16 lithographies et eaux-fortes magistrales des grands représentants des figuratifs et non-figuratifs : DALI - VOLTI - MORGAN-SNELLE - LE BADANG - GÉRARD L'ANGLET - AUGUSTIN-BRAYEY - NELLY GALL-LIGNON-LAIBIQUEY - ZAROU - CARZOU - JANSEM - GANTNER - GAYNE - TOFFOLI à tirage limité et signées par l'artiste, payables en 3 ou 8 mensualités, et permettant de constituer une collection susceptible de prendre une très grande valeur. Demandez dès aujourd'hui une documentation gratuite en couleurs.

ART PILOTE 22, rue de Grenelle - Paris 7<sup>e</sup> - Veuillez m'envoyer gratuitement, sans engagement de ma part, votre documentation en couleurs.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

RATURNA

DES POËTIQUE

Vargafitig

Christian Bachelo

du poète brésilien

Mendes



سكنا من الأصل

JUSTICE

LES SUITES DE L'AFFAIRE MARKOVITCH

Le juge d'instruction se prononce pour le renvoi de M. Marcantoni devant la cour d'assises

M. Jean Ferré, juge d'instruction à Versailles, devait signer vendredi 29 août une ordonnance qui cédait l'information de l'affaire Markovitch, un dossier de soixante-dix mille cotes. Alors que M. Pierre Berio, procureur de la République, sommé en juin dernier par la partie civile de prendre ses réquisitions, avait conclu à un non-lieu, le juge d'instruction estime les charges suffisantes pour renvoyer M. François Marcantoni devant la cour d'assises des Yvelines sous l'inculpation de complicité d'assassinat sur la personne de Stevan Markovitch, ancien garde du corps de l'acteur Alain Delon.

cher entre les deux thèses (avant le 22 septembre, septième anniversaire de la mort du ressortissant yougoslave ?). Mais comment pourrait-il déclarer qu'il n'y a pas lieu à poursuivre l'accusé ? Aux convictions du juge s'ajoutent des éléments révélateurs, qui tendent à détruire systématiquement une expertise favorable à l'accusation, et les nombreuses déclarations du seul inculpé sur « une promesse de non-lieu ». Il a été trop dit et trop écrit sur et autour de cette affaire pour qu'elle n'abouisse pas à un procès public. Si M. François Marcantoni apparaît innocent, ce sera au vu de tous et non dans une de ces audiences confidentielles où l'on imagine toutes les interventions.

LE POISON POLITIQUE

Lorsqu'à la fin de 1969, M. Jean-Jacques Lajaunie, alors procureur de la République à Versailles, chargé de suivre le dossier du meurtre de Stevan Markovitch, décide de soumettre au parquet général « une synthèse des éléments de l'information qui caractérisent les actes de complicité d'assassinat » reprochés à François Marcantoni, il ne cache pas son sentiment. « Il importe, écrit le magistrat, de remarquer que le rôle de Marcantoni comporte des faits matériels précis ». Il y a d'abord le comportement étrange de l'inculpé entre la disparition de Stevan Markovitch, le 22 septembre 1968, et la découverte du cadavre dans un décharge publique d'Élanoucourt (Yvelines), le 1<sup>er</sup> octobre. Il y a ensuite ses inexactitudes et réticences dans ses déclarations à la police. Son système de défense consiste alors le procureur en parlant de Marcantoni, tourné autour de deux idées maîtresses. L'une consiste à opposer un alibi à une rencontre entre Stevan et

lui le 22 septembre, l'autre à faire admettre qu'il n'a jamais eu avec la victime des rapports suivis et qu'il n'a pas été en contact avec elle dans les temps qui ont précédé sa disparition. Or l'alibi est inopérant et la négation des rapports avec la victime est « démentie ». Il y a encore la housse du matelas Treca qui entourait le corps de la victime. Marcantoni ne s'était-il pas fait livrer un matelas de ce type au mois de juin 1968 ? L'expertise alors effectuée conclut : « L'enveloppe en matière plastique suisse à Élanoucourt a parfaitement pu contenir le matelas livré à Marcantoni. » Enfin, il y a les lettres de Stevan Markovitch écrites à son frère Alexandre peu de jours avant sa mort. De ces lettres, on peut déduire qu'il existait à cette époque une hostilité certaine et grave entre le garde du corps d'Alain Delon et l'acteur de cinéma, de même qu'il existait une intrigue inavouable, pour de l'argent, entre Marcantoni et Stevan.

Une machine de guerre

Quels sont aujourd'hui les éléments de l'enquête qui ont permis au parquet — un et indivisible — de changer d'opinion ? De décembre 1969 à septembre 1973, les actes d'instruction se raréfiaient ; la majorité des personnes qui étaient attachées à ce dossier policiers et magistrats — étaient mutées ou promues, et étaient donc remplacées. Est-ce parce que cette mort, violente mais banale, d'un factotum avait été entourée de rumeurs qui mêlaient des personnalités politiques, gens du spectacle et du milieu ? Rumeurs amplifiées par certains gaullistes qui avaient décidé, basement et sans motif, de faire passer l'affaire de cette affaire une machine de guerre contre Georges Pompidou. Ce détournement de la justice à des fins politiques allait empoisonner par une instruction qui ne reprendra qu'après la mort du président de la République. Une nouvelle expertise de la housse en plastique permet pourtant d'affirmer — après analyse des centaines de housses saisies — que celle qui entourait le cadavre de Stevan Markovitch avait été achetée entre mai et juin 1968 — date à laquelle Marcantoni avait acheté son matelas, — et que, des seize acheteurs de matelas à cette époque, seul l'inculpé connaissait Stevan Markovitch.

Dominique Calzi est condamné à quatre ans d'emprisonnement

Marseille. — Le tribunal correctionnel de Marseille, présidé par Mme Jeanne Delobeau, a condamné, le jeudi 28 août, à quatre ans d'emprisonnement pour escroquerie, M. Dominique Calzi, trente-quatre ans, ancien membre du SAC, qui avait immigré de janvier à avril 1971, à Genève, une société fictive de travail domestique, l'International World Sales (I.W.S.), laquelle avait fait trois mille six cents victimes à travers toute l'Europe, et recueilli, sous forme de caution, une somme de 470 000 F. M. Bernard Castagna, convaincu de complicité, et Mlle Josiane Polland, qui était inculpée de recel, ont été condamnés le premier à deux ans d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende, la seconde à huit mois d'emprisonnement avec sursis. Les défenseurs de Dominique Calzi, M. François Bernard et Michel Pallard, du barreau de Marseille, ont aussitôt interjeté appel de ce jugement. Ainsi que le rappelle le tribunal, Dominique Calzi avait déclaré « vouloir être que l'agent d'exécution de MM. Charles Beranger et Christian Prudel, membres éminents du Service d'action

civique, pour le compte et le bénéfice desquels il devait agir ». Ces deux responsables du SAC n'ont toutefois « jamais été identifiés ni retrouvés ». Le tribunal veut à Dominique Calzi « des recherches diligentes à cet effet n'ont pas été complètes », et « que l'ineffectualité de Beranger et de Prudel ne peut être certainement et affirmativement établie ». L'International World Sales (I.W.S.), laquelle avait fait trois mille six cents victimes à travers toute l'Europe, et recueilli, sous forme de caution, une somme de 470 000 F. M. Bernard Castagna, convaincu de complicité, et Mlle Josiane Polland, qui était inculpée de recel, ont été condamnés le premier à deux ans d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende, la seconde à huit mois d'emprisonnement avec sursis. Les défenseurs de Dominique Calzi, M. François Bernard et Michel Pallard, du barreau de Marseille, ont aussitôt interjeté appel de ce jugement. Ainsi que le rappelle le tribunal, Dominique Calzi avait déclaré « vouloir être que l'agent d'exécution de MM. Charles Beranger et Christian Prudel, membres éminents du Service d'action

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Région parisienne

Des crédits de relance pour les transports en commun ?

Le R.A.T.P. prévoit pour 1976 un budget d'investissement de 1,9 milliard de francs. Le programme de développement qu'elle a prévu suppose, au cours actuel de la monnaie, un budget de 2,7 milliards en 1980. Il est certain que les « crédits de relance » annoncés par le gouvernement seraient particulièrement bienvenus dans ce domaine et permettraient d'accélérer l'extension et la modernisation du métro et du réseau d'autobus largement entamé au cours des dernières années. Dans toutes les grandes villes de France, et d'abord dans la capitale, améliorer les transports en commun est devenu une nécessité économique et sociale. Le temps perdu en trajets coûteux, le pénalisent injustement ceux qui sont obligés d'habiter loin de leur lieu de travail. La montée des encombrements à l'autour par exemple, de décourager ceux qui usent leurs nerfs et perdent

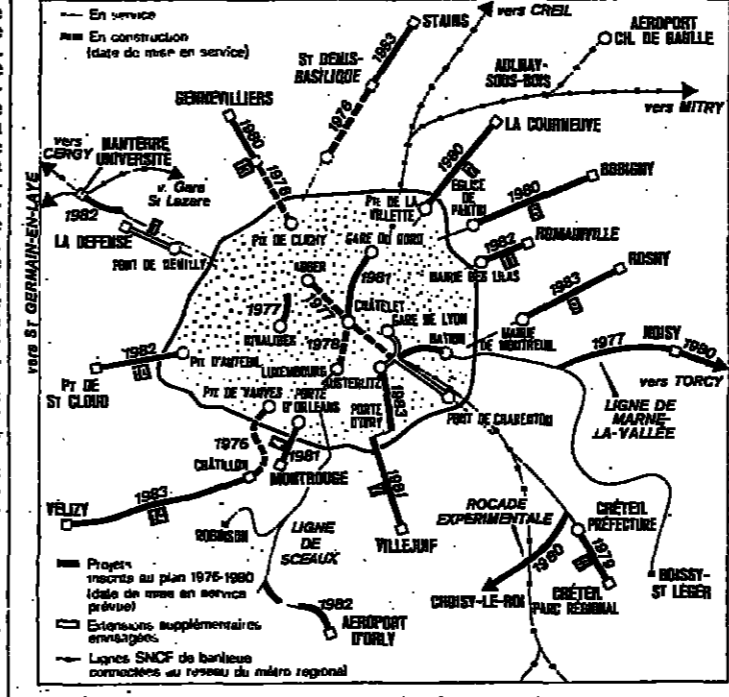
leur argent à essayer d'utiliser leur voiture. Quelques mesures réglementaires permettant aux autobus de circuler plus rapidement ont achevé de convaincre un certain nombre d'entre eux que le transport en commun ne signifiait pas forcément lenteur et inconfort. La remontée du trafic des autobus en 1974 est faible mais significative, comme est intéressant à constater le succès de la « carte orange », ce titre unique de transport utilisable dans la région parisienne mis en vente le 1<sup>er</sup> juillet dernier et vendu en août — mais creux par excellence — à deux cent mille exemplaires. Il faut accompagner le mouvement et donner aux transports en commun le moyen de gagner définitivement la partie. M. Pierre Giraudet, directeur général de la R.A.T.P., commente, dans l'interview qu'il nous a accordée, les projets de la régie pour les prochaines années.

La R.A.T.P. propose de construire

45 kilomètres de métro dans les huit ans à venir nous déclare M. Pierre Giraudet

Le prix de l'essence pourrait augmenter ; les pouvoirs publics encouragent les Français des villes à laisser leur voiture au garage et à utiliser davantage les transports en commun. La R.A.T.P. peut-elle faire face ? La crise de l'énergie a renforcé une tendance née à la fin de la précédente décennie : l'autonomie individuelle ne peut suffire à tout. Alors que la R.A.T.P. et la S.N.C.F. assurent 80 % des déplacements entre Paris et la banlieue, l'automobile n'en assure que 20 %. Enfin, pour 45 % de la population du district est « captive », c'est-à-dire, obligée d'utiliser les

siennes atteint dix-neuf millions. Il atteindra vingt-quatre millions en 1985. Il faudra donc, si l'on veut faire face à la demande, prolonger des lignes de métro vers les banlieues, améliorer la régularité et la vitesse des autobus, donner de meilleures conditions de transport. Les dix prochaines années seront donc décisives pour les transports en commun dans le district de la région parisienne. « Prenons d'abord le métro. Par quel moyen complex-nous, notamment, assurer une meilleure desserte de cette banlieue parisienne qui ne cesse de s'étendre et de se peupler ?



Le plan d'équipement a été établi pour les années 1976 à 1980. Nous proposons, en fait, de développer l'effort amorcé au cours des années précédentes, en vue d'étendre le réseau R.A.T.P. en proche banlieue. Cet effort n'est pas démesuré ; il conduirait à mettre en service une dizaine de kilomètres de lignes en sept ou huit ans. Ce qui est comparable à ce qui a été fait entre 1931 et 1936 : 42 kilomètres de lignes ont été ouvertes au public.

Mais nous ne pourrions pas engager d'effort importants si les municipalités concernées ne nous accordent pas les facilités nécessaires ; c'est-à-dire si elles n'ont pas une meilleure affectation de la voirie : création de couloirs réservés, aménagement des carrefours, limitation du stationnement abusif.

Vous avez parlé de la nécessité d'améliorer les conditions de transport ; comment complex-nous y parvenons ? L'amélioration des conditions de transport dans le métro comme dans l'autobus est de nature essentielle. Parmi les principales innovations qui permettront cette amélioration, on peut remarquer jusqu'en 1980 : l'amélioration des correspondances ; l'équipement des stations en escaliers mécaniques, qu'il est proposé de poursuivre au rythme d'une trentaine par an ; l'amélioration de l'ambiance dans les stations par la rénovation des installations et le renforcement de la ventilation. Nous envisageons aussi l'extension des distributeurs automatiques de billets de transport, la diminution des intervalles entre les rames, l'allongement des quais de la ligne de Sceaux à 225 mètres, le renouvellement des autobus de la ligne de la voie publique, notamment aux terminus. Le renouvellement du matériel roulant du métro sera terminé en 1980. A cet effet, une série de mille voitures d'un modèle nouveau (plus légères) permettant une économie d'énergie de 30 % a été commandée et sera mise en service à partir de 1977. Ce renouvellement permettra de ramener à quatre voyageurs au mètre carré le taux de charge des voitures aux heures de pointe. Il est de six à sept actuellement. Une autre commande de mille voitures sera passée très prochainement en commun avec la S.N.C.F. pour desservir les lignes de banlieue R.E.R., qui seront interconnectées avec celles du chemin de fer. Une tarification commune devra, ici aussi, être mise en œuvre.

SPORTS

CYCLISME

Aux championnats du monde GENIEVÈVE GAMBILON DEVANÇÉE PAR UNE INCONNUE

La Française Geneviève Gambillon, qui avait conquis le maillot arc-en-ciel à deux reprises (en 1972 à Gap et en 1974 à Montreaux), s'est inclinée, mercredi 27 août, à Mestel (Belgique), dans le championnat du monde sur route. Alors qu'on pouvait la considérer comme la concurrente la plus rapide du peloton de tête, elle n'a pris que la deuxième place, battue sur le fil par la Néerlandaise Tineke Fopma, une étudiante de vingt-deux ans qui prépare sa licence d'histoire et de géographie, mais qui ne comptait que des résultats modestes.

Tineke Fopma avait reçu la consigne de lancer le sprint pour son équipière Corrielta Oosten-Egge, et il faut croire qu'elle s'est acquittée de sa tâche avec beaucoup de zèle. Quatrième à Geneviève Gambillon, elle n'est pas parvenue à se dégager suffisamment tôt. Une dernière précision : les femmes en tenue de coureur ont parcouru les 54 kilomètres à plus de 35 kilomètres/heure de moyenne. — J.A.

RESULTATS

- 1. Tineke Fopma (Pays-Bas), les 54,136 km en 1 h 32 min. 38 sec. (moyenne 35,916 km/h) ; 2. Geneviève Gambillon (Fr.), 1 h. 33 min. 37 sec. ; 3. Kestie Van Oosten Hage (P.-B.) ; 4. Geertruida Van der Plaats (P.-B.) ;

LES JEUX MÉDITERRANÉENS

Patrick Abada forfait «pour des raisons psychologiques»

Alger. — Le public peu nombreux mais fervent du stade du 5-Juillet a éprouvé une légitime fierté en voyant l'un des siens, Soualem Rahoul, gagner le 2 000 mètres steeple des Jeux méditerranéens. Dans un style qui rappelle celui des grands coureurs algériens que la France a connus, et dans un temps de 30 sec. 2/10, il a devancé, dans l'ordre, l'Espagnol Campes, l'Italien Fava et le Français Villain. Cela valait bien l'enthousiasme d'un public qui compte encore sur ses footballeurs et sur ses handballeurs pour lui procurer les mêmes émotions. Les compétitions d'athlétisme du 27 août ont commencé de façon heureuse pour la délégation française, avec la victoire, dans le 100 mètres haies féminin, de Nadine Fricault. Pourtant, cette délégation paraissait moins attentive à une nouvelle médaille d'or que l'affaire d'un peu obscure concernant un public qui compte encore sur ses footballeurs et sur ses handballeurs pour lui procurer les mêmes émotions. Les compétitions d'athlétisme du 27 août ont commencé de façon heureuse pour la délégation française, avec la victoire, dans le 100 mètres haies féminin, de Nadine Fricault. Pourtant, cette délégation paraissait moins attentive à une nouvelle médaille d'or que l'affaire d'un peu obscure concernant un public qui compte encore sur ses footballeurs et sur ses handballeurs pour lui procurer les mêmes émotions. Les compétitions d'athlétisme du 27 août ont commencé de façon heureuse pour la délégation française, avec la victoire, dans le 100 mètres haies féminin, de Nadine Fricault. Pourtant, cette délégation paraissait moins attentive à une nouvelle médaille d'or que l'affaire d'un peu obscure concernant un public qui compte encore sur ses footballeurs et sur ses handballeurs pour lui procurer les mêmes émotions.

FOOTBALL

Championnat de France SAINT-ÉTIENNE ET LYON A UN POINT DE NICE

Même sans jouer — le match Marseille-Nice a été reporté à une date ultérieure — les Nicos restent seuls en tête du championnat. Toutefois, deux équipes ont profité de la quatrième journée pour se rapprocher à un point des leaders : Saint-Etienne, qui a pris son premier point de bonification face à Bordeaux et Lyon, qui a remporté à Nantes sa troisième victoire de la saison en déplacement. Quatre équipes ont obtenu leur première victoire : Metz, avec un point de bonification devant Lille, Reims devant Marseille, Monaco devant Nîmes et Nancy en Avignon dont la situation est déjà inquiétante.

Table with 2 columns: Team Name and Points. Rows include Saint-Etienne (5-2), Monaco (3-1), Metz (3-1), Reims (3-1), Strasbourg (1-0), Sochaux (3-2), Nancy (3-2), Nîmes (3-2), Avignon (3-2), Clermont (3-2), Saint-Etienne et Lyon (3-1), Marseille (3-1), Valenciennes (3-1), Lille (3-1), Nancy (3-1), Bordeaux (2-2), Avignon (2-2).

CHEFS D'ENTREPRISE

Une politique de croissance désordonnée, donnant naissance à de nouveaux prolétaires, accompagnée d'une « comptabilité » à partir de laquelle l'entreprise négative, a fait décider, bien sagement, qu'il faut changer de cap, alors que ce système a été condamné depuis longtemps par la réalité. C'est en 1917 qu'on a pris le mauvais cap, et je n'ai pas cessé de le redire, alors que le ruis contre par le corps professoral de l'École nationale d'administration et par le Conseil national de la comptabilité. Votre Comptabilité légale vous trompe odieusement, et vous fait prendre des déficits pour des bénéfices. Il faut absolument que vous connaissiez le montant réel de vos bénéfices ou de vos déficits, et que vous facturiez au fisc les trop payés pour les exercices non forcés. Ce calcul indécent, je l'ai enseigné à Villeurbanne, Lyon, Paris, Tournaï, Reims, Marignay, Antibes (Aurvergne), Bruxelles, et l'enseignement, le plus complet, à Lausanne. Mais le temps presse, il est indispensable que vous fassiez faire le Calcul indécent pour l'exercice 1974 écoulé. J'ai distribué gratuitement des milliers d'exemplaires de mon ouvrage intitulé « SOCIÉTÉ DE L'INFLATION », que d'ailleurs, si vous ne le possédez pas, vous pouvez le commander à un prix très modique. Je vous prie de m'adresser votre commande à l'adresse suivante : 200 francs français par exemplaire, sans copyright, de telle manière que les Chambres syndicales patronales puissent en faire des reproductions, qu'elles pourront commercialiser à leur profit. Paiement exclusivement à la commande, uniquement à mon compte postal Paris 1030-11. Emile Krieg, ex-Chef d'entreprise, 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS.

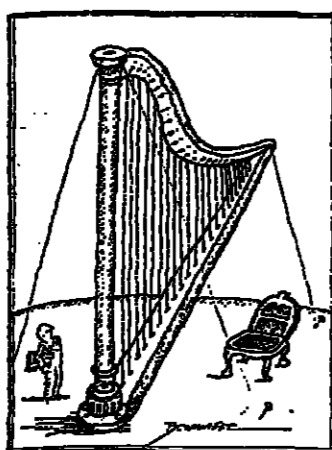
Vertical advertisement on the left side of the page, featuring the word 'LIVRE' at the top and 'Télex' in a large font. The text is partially obscured and difficult to read, but appears to be a promotional notice for books or telegrams.



ARTS ET SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Musique



STOCKHAUSEN le solitaire

Seul musicien contemporain dont la presque totalité de l'œuvre existe sur disques, à quarante-sept ans (il fêta son anniversaire, à Paris, le 22 août), Stockhausen est déjà entré dans l'immortalité. On ne le dit pas plus l'organe est droit de se quereller sur la date de sa « mort » : car pour ses admirateurs de la première heure, ceux qui, aux environs de 1955, ont eu la révélation de « Zeitmasse », de « Chant des adolescents », de « Gruppen » et de « Klavierstück XI ».

En effet, depuis les temps héroïques où la critique faisait griller impitoyablement la jeune génération de Darmstadt parce qu'elle refusait les anciens dieux, les choses ont bien changé. Lorsque je réalisais « Le Chant des adolescents dans la journée », en 1955, c'est un peu à Boulez, à Nono et à moi-même que j'étais en pensée, dit-il aujourd'hui.

Si ce rapprochement avec l'histoire sainte peut surprendre, il ne fait aucun doute en tout cas que certains thuriféraires de la période suivante ont été visités par un ange plein de sagesse ou de malice, et qui disait : « Le scandale que tu es entré dans le monde en compromettant un jour on France, il est temps d'adorer ce que tu as brisé. »

Cinéma

« LE PARRAIN, 2<sup>e</sup> partie » de FRANCIS FORD COPPOLA

Autant en emporte le sang : la saga des mafiosi s'enrichit de chapitres inédits et prend une dimension nouvelle. Dans le Parrain n° 1, Francis Ford Coppola racontait la chronique mouvementée et souvent sanglante d'un empire (la Mafia) qui déchirait les guerres civiles et les révoltes de palais, mais que son chef avait porté au faite de la puissance. D'un César, Marlon Brando avait d'ailleurs le masque altier, la voix rocailleuse et une légère tendance à l'embouppant.

Plus puissant, plus foisonnant, moins complaisant que le premier film, parfaitement maîtrisé par Coppola, ainsi à l'est dans le pouvoir, des ceux de bravoure (la procession de San-Rocco, la première communion que dans les scènes intimes, ce Parrain n° 2 est une réussite. Parce qu'elles ont pour décor un New-York délicieusement vieillot et qu'elles bénéficient du charme du folklore italien, les séquences consacrées à Vito (le très remarquable Robert De Niro) nous séduisent tout particulièrement. C'est pourtant sans partie moderne, celle au cours de laquelle Michael (incarné avec un trépidant calculé par Al Pacino) affronte son destin et se comporte en potentiel implacable, que le film trouve sa signification profonde en devenant témoignage et acte d'accusation.

La fin du Parrain n° 1 laissait sur une impression de malaise. Puzo et Coppola avaient vraiment fait la part trop belle à leurs héros. Il y a encore un brin de romantisme dans le Parrain n° 2, et c'est sous un jour plutôt sympathique que Vito et Michael nous sont présentés. Mais, du moins, ici, certaines choses sont dites et un peu du vrai visage de la Mafia est mis à nu. Du romantisme nous gissons dans la réalité. A cette franchise nouvelle le film trouve son intérêt et la morale son compte.

JEAN DE BARONCELLI. \* Normandia, U.G.C.-Odéon, saint-Michel (V.O.) ; Images, Rex, Hélder, Bretagne, Napoleon, Magic-Corvention, Liberté, Gaumont-Sud, Westel, Gaumont-Boquet (V.L.).

ANONYMES FRANÇAIS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Aujourd'hui, sans doute, comme on le fait devant les effluves des charniers importants, les innombrables bâtisseurs des cathédrales du Moyen Âge apparaissent leur nom à l'œuvre accomplie : on reconnaît l'ogive Durand de la rosace Dupont ; l'esprit éloquent y trouverait son compte. De même, on connaîtrait l'identité du ou des dix-sept Shakespeares ou des fameux anonymes bulgares des quatorzième et seizième siècles, ils seraient leur mystère (superflu), et on pourrait théoriser à loisir sur la spécificité du style de l'un, et sur les influences subies par l'autre.

Le téléviseur n'est ni une cathédrale, ni un théâtre élitiste-béthain, ni un motet - elle est tout cela, et plus encore, - mais certaines de ses émissions, pas les moins suivies, sont mises en images par des médiateurs dont le nom passe furtivement à l'antenne, quand il n'est pas omis. Ainsi, les journaux de TF 1 et de FR 3 ; les séquences de présentation sur les spots publicitaires. Souvent, on n'y prête pas attention. Souvent aussi, il faut du mérite pour s'attarder aux généralités de Guy Lux ou de Jacques Chancel, d'Armand Jammot, ou de tant d'autres. Leurs metteurs en images (dont les choix, si limités soient-ils, ne manquent pas d'importance) n'en sont pas, aux yeux du

public, du critique, les véritables maîtres d'œuvre. Tout se passe comme s'il existait un auteur collectif, aux pouvoirs métaphysiques, la « télévision ».

Et ce n'est pas forcément un paradoxe. En trente années de télévision française, une grammaire de l'audio-visuel, une syntaxe des ondes, se sont constituées : presque tous les instants, presque toutes les situations, ce qui constitue l'ordinaire de la communication, - presque toutes les images, pourraient être signées Sabbagh, Antubault, Barrère, Knapp, Prat ou Barne, les grands pionniers... Les anonymes du petit écran d'aujourd'hui appliquent avec conscience des règles de langage, des codes préétablis.

Ces préliminaires posés, parlons de l'Ennemi.

Il s'agit d'une « dramatique » : l'Ennemi, de Julien Green (marqué au soir sur TF 1), a été « réalisé » par François Chatelet ; l'arbitraire des signatures demeure, il est simplement inversé.

De Julien Green, une transposition hardie pourrait faire « lire » des traces de langage, un climat ; l'adaptation, la banalisation aux dimensions du rectangle cathodique, ne nous restituent, hélas ! qu'une intrigue, des dialogues psychologiques ; sur un registre noble, François Chatelet, lui aussi, décline, conjugué, ponctué, volé tout.

Dans ce cas précis, le véritable auteur, anonyme, collectif, de l'émission, s'appelle - école des Buttes-Chaumont - ; on le reconnaît à une certaine manière de « pointer » le texte, très « théâtre filmé », à une certaine manière de placer les caméras, de rythmer les séquences, et d'abuser des gros plans. Attention : l'école des Buttes-Chaumont a eu ses grandes heures. Certains Lorenz tournés de la sorte ont été superbes ; et il y a eu les Pursus, de Préf. Aujourd'hui encore, il y a Cavasillas et Rotstein qui en renouvelant la pratique, cherchent une extrémité de l'horizon.

On remarquera toutefois que ces œuvres s'éloignent, chacune à sa manière, du registre du théâtre psychologique ; l'œil - neutre - de la caméra vidéo supporte mal l'artifice, l'art, s'il ne s'agit pas de comédie ; il peut servir un comédien, il n'y « croira » jamais.

Le texte de Julien Green se serait-il prêt à d'autres ordres ? Qui sait ? Et à quel bon ? Il est vain de vouloir mêler à tout prix image et littérature, sous prétexte que des personnages peuvent être « parlés » par des acteurs.

On pourrait également, au nom du démon de l'adaptation, faire pour les livres d'opéra sans musique ou même les arguments de ballet dans la sémantique des sourds-muets.

MARTIN EVEN.

LES PROGRAMMES

JEUDI 28 AOUT

CHaine I : TF 1. 20 h. 35. Série : L'homme sans visage (Le rapt) ; 21 h. 30. Reportage : Le retour Paris-Ispahan (Les seigneurs de la route).

CHaine II (couleur) : A 2. 20 h. 35. Le grand échiquier, de J. Chancel ; Un soir à la télévision.

CHaine III (couleur) : FR 3. 20 h. 30 (R.). Un film, un auteur : « Un roi sans divertissement », de Fr. Leterrier (1963), avec

Cl. Giraud, C. Renard, Ch. Vanel, P. Repp, A. Rémy, R. Blanchard.

En 1840, dans l'Aubrac, un lieutenant de gendarmerie, enquêtant sur des crimes répétés, découvre que le meurtrier peut être un divertissement.

FRANCE-CULTURE. 20 h. Théâtre ouvert à Avignon, par L. Altoun ; « Pope Guastave via » de Yvan Vancso, par B. Sobel, réal. G. Peyrou ; 22 h. 30 (R.). Mémoires improvisés, de P. Claudel, par J. Anrouche ; 23 h. De la nuit, par E. Lencas et G.-M. Duprez ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE. 20 h. 30 (S.). Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy ; 22 h. 15 (S.). Indéterminés, par R. Gassner ; J. Gilet et l'Orchestre lyrique de Radio-France, dir. J. Laforge ; 22 h. 10. Disques ; 22 h. 30 (R.). Mémoires improvisés de P. Claudel, par J. Anrouche ; 23 h. De la nuit, par E. Lencas et G.-M. Duprez ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE. 20 h. 30 (S.). Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy ; 22 h. 15 (S.). Indéterminés, par R. Gassner ; « Des professeurs de l'école », extrait de « Et specio Resurrectionem mortuorum » (Messiaen) ; « Pasquero 47 » (F. Schmitt) ; « Peccato 82 » (Rocourt) ; 24 h. (S.). Disques.

VENDEDI 29 AOUT

CHaine I : TF 1. 20 h. 35. Au théâtre ce soir : « Eichen », de J. de Létraz. Mise en scène R. Manuel. Réal. P. Sabbagh. Avec D. Cecaldi, J. Marsan, Ph. Dumay, Y. Clech.

CHaine II (couleur) : A 2. 20 h. 35. Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau (Le retour des éléphants de mer) ; 21 h. 25. Dramatique : « Tuez sans pitié », d'E. Jonck. Mise en scène J. Mautclair. Réal. J.-P. Roux. Avec J. Mautclair, A. Thorens, Ch. Watteau, Cl. Génia.

CHaine III (couleur) : FR 3. 20 h. 20. Pour les jeunes : Pizro et ses amis ; 20 h. 30. La vie d'Iliade (La libération), de J.-P. Alessandri et J. Barrouet. Réal. A. Astruc ; 21 h. 30. Les dossiers noirs : Naufrage ; 22 h. 20. FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE. 20 h. « Les petites Cardinal », opérette en deux actes et dix tableaux d'A. Willemetz et P. Brach sur une musique de A. Honegger et de J. Iberit, avec A.-M. Rende, M. Prevost, J. Gilet et l'Orchestre lyrique de Radio-France, dir. J. Laforge ; 22 h. 10. Disques ; 22 h. 30 (R.). Mémoires improvisés de P. Claudel, par J. Anrouche ; 23 h. De la nuit, par E. Lencas et G.-M. Duprez ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE. 20 h. 30 (S.). Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy ; 22 h. 15 (S.). Indéterminés, par R. Gassner ; « Des professeurs de l'école », extrait de « Et specio Resurrectionem mortuorum » (Messiaen) ; « Pasquero 47 » (F. Schmitt) ; « Peccato 82 » (Rocourt) ; 24 h. (S.). Disques.

hauteur d'homme... (Texte vertical sur la gauche de la page)

LE MORT VIVANT... (Publicité pour un spectacle)

LE MORT VIVANT... (Publicité pour un spectacle)

Festival

LE MARAIS ET LE PRINTEMPS

Paris accueillera probablement, au printemps, une manifestation conçue selon une formule identique depuis 1970 pour le Festival d'été d'automne, c'est du moins ce que propose le secrétaire d'Etat à la culture. Le Festival de printemps serait composé de trois festivals autonomes ayant une position commune.

M. Michel Guy - répondant à une question écrite de M. Fisselin, député communiste de Paris, qui demandait si le Festival du Marais n'allait pas être mis en concurrence avec ce futur Festival de printemps - a confirmé qu'une réorganisation des manifestations saisonnières était en cours. Le Festival du Marais « qui, selon le secrétaire d'Etat à la culture, a fait ses preuves dans le passé, mais dont le déclin est malheureusement à déplorer », recevrait des crédits pour un nouveau programme. En tant qu'association indépendante, il continuerait à recevoir des subventions de la Ville de Paris.

SEUL A PARIS SAINT-SEVERIN... (Publicité pour un spectacle)

CHERCHONS BILLET... (Publicité pour un spectacle)

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE Leonard BERNSTEIN... (Publicité pour un concert)

TRIBUNES ET DEBATS

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., répondra aux questions de la rédaction d'Europe 1, ce jeudi 28 août, à 19 h. 20.

Le Marais... (Tableau de programmation)

Table with 2 columns: La ligne, La ligne T.C. and 2 rows of text: OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

Table with 2 columns: La ligne, La ligne T.C. and 2 rows of text: L'IMMOBILIER, EXCLUSIVITES, L'AGENDA DU MONDE.

offres d'emploi

Recherchons pour usine en cours d'implantation dans l'Yonne. UN TECHNICIEN DE LABORATOIRE. UN PREPARATEUR DE FABRICATION.

IMPORTANTE SOCIETE EN PLEINE EXPANSION. JEUNE COLLABORATEUR pour prendre la responsabilité du recrutement et de la formation.

Cabinet d'architectes recherche SECRETAIRE STENOGRAPHY. BUREAU D'ETUDES TECHNIQUE.

UN INGENIEUR EXPERIMENTE DE GRANDE ECOLE pour traiter de questions relatives à la sécurité des constructions.

COMPTABLE PRINCIPAL et ayant expérience professionnelle. IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour son agence NORD DE PARIS.

UN OUTILIER connaissant la fabrication de filière en carbure.

UNE SOCIETE DE CARBURE DUR dans la région de Saint-Etienne - recherche UN OUTILIER.

Société financière nat. recherche pour gestion RHONE. Formation bancaire, contacts clientèle.

L'immobilier

Paris. CHATEAU VICINNES MAGNIFIQUE STUDIO T1 CONF. LUXE. 134 RUE DE VAUGRARD. 18° RUE RIQUET.

13° MAISON simple verdure. 18° LAROCK-CHARRIERE. 12° IMMOBILIER ANCIEN.

LOUVRE. 5 P. IMMOBILIER ANCIEN. AVEUE MONTMARTRE.

representation offres. LES EDITIONS DU SEUIL. REPRESENTANT EXCLUSIF.

capitaux ou proposition com. CHERCHE ASSOCIE.

travaux à façon. formation professionnelle. occasions.

demandes d'emploi. DE FORMATION SUPERIEURE. MATHÉMATIQUES.

emploi régionaux. UNE SOCIETE DE CARBURE DUR.

UN OUTILIER. IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS.

Société financière nat. recherche pour gestion RHONE.

2° NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES. FACE BOURSE EXCEPTIONNELLE. 18° RUE RIQUET.

13° ARRONDISSEMENT (le Jardin d'Arc). 13° MAISON simple verdure.

17° FACE SQUARE. 17° P. IMMOBILIER ANCIEN.

capitaux ou proposition com. CHERCHE ASSOCIE.

travaux à façon. formation professionnelle. occasions.

demandes d'emploi. DE FORMATION SUPERIEURE.

emploi régionaux. UNE SOCIETE DE CARBURE DUR.

UN OUTILIER. IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS.

Société financière nat. recherche pour gestion RHONE.

Société financière nat. recherche pour gestion RHONE.

constructions neuves. INFORMATION LOGEMENT. Centre Etoile: 525-25-25.

fonds de commerce. CANNES. Urgent particulier de centre ville. FONDs ARMES, PECHE, COUILLERIE.

au dessus de Saint Tropez. LES EMERAUDES. A la Croix-Valmer.

VILLEJUIF (94). RÉSIDENCE ELBA. 36, rue Octave-Milhaud.

locations meublées. M° MAIRIE MONTREUIL. PRÉ CENTRE COMMERCIAL ET ÉCOLE ET LYCÉE.

locations meublées. M° MAIRIE MONTREUIL. PRÉ CENTRE COMMERCIAL ET ÉCOLE ET LYCÉE.

locations meublées. M° MAIRIE MONTREUIL. PRÉ CENTRE COMMERCIAL ET ÉCOLE ET LYCÉE.

locations meublées. M° MAIRIE MONTREUIL. PRÉ CENTRE COMMERCIAL ET ÉCOLE ET LYCÉE.

locations meublées. M° MAIRIE MONTREUIL. PRÉ CENTRE COMMERCIAL ET ÉCOLE ET LYCÉE.

locations meublées. M° MAIRIE MONTREUIL. PRÉ CENTRE COMMERCIAL ET ÉCOLE ET LYCÉE.

LA PRÉPARATION

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.

Le débat en 1975. M. Chaban-Lautaud a annoncé la tenue de son congrès national à Paris.







كندا من الأصل

ET SOCIALE

LANGER

ystème de son développement

Les indicateurs du futur plus... L'ensemble de Wall Street est... Le secteur automobile a été... Les valeurs, qui s'étaient mises... L'exemple de Wall Street est...

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 27 août

Réflexions

Les jours se succèdent mais ne se ressemblent pas... à la Bourse de Paris comme ailleurs. Un jour les cours montent, le lendemain ils baissent, ce qui s'est produit. La seule identité qui se maintient est le caractère de la séance de ce mercredi à l'égard des précédentes: elle a été la manque d'affaires. Pour le reste, l'on est passé sans transition de l'optimisme modéré à la morosité.

Le secteur automobile a été proportionnellement le plus éprouvé... L'ensemble de Wall Street est décidément contagieux. Il a suffi que New-York se repente, pour que tout ne se passe pas pour le mieux en France.

L'exemple de Wall Street est décidément contagieux. Il a suffi que New-York se repente, pour que tout ne se passe pas pour le mieux en France.

Le volume des transactions a diminué de 12,28 millions de francs... Le repli général des valeurs étrangères.

LONDRES

Mieux orienté

Le marché s'est raffermi légèrement... Le repli des cours a été contrecarré par le fait que les investisseurs ont vu dans les mines d'or trois points de stabilité de fonds d'Etat.

Après avoir encore sensiblement baissé durant une bonne partie de la séance, les cours se sont redressés mercredi à Wall Street, mais toujours avec très peu d'affaires. Les valeurs indiennes ont effrayé, même au-delà, et en clôture, l'indice des valeurs industrielles s'est établi à l'équilibre, avec un gain de 3,21 points sur la veille.

L'activité a porté sur 11,11 millions de titres contre 11,33 millions précédemment. Cette reprise a été en grande partie motivée par la hausse de l'indice global de l'activité économique au juillet, la cinquième consécutive depuis le début de l'année, mais aussi par la divulgation d'une lettre adressée par le Bureau au président de la commission bancaire de la Chambre, M. H. Reuss. Le président de la Réserve fédérale y indiquait notamment que l'organisme va continuer de mettre tout en œuvre pour réduire les taux d'intérêt à long terme.

La tendance a été soutenue dans presque tous les compartiments. Progrès des ordinateurs, des électroniques, des sidérurgiques et des cultures.

Sur 1741 valeurs traitées, 684 ont monté, 804 ont baissé et 453 n'ont pas varié. Les valeurs étrangères ont baissé de 1,25 à 1,52. Les indices Dow Jones : transports, 77,28 (+ 0,35).

NEW YORK

Rapides en fin de séance

Après avoir encore sensiblement baissé durant une bonne partie de la séance, les cours se sont redressés mercredi à Wall Street, mais toujours avec très peu d'affaires. Les valeurs indiennes ont effrayé, même au-delà, et en clôture, l'indice des valeurs industrielles s'est établi à l'équilibre, avec un gain de 3,21 points sur la veille.

L'activité a porté sur 11,11 millions de titres contre 11,33 millions précédemment. Cette reprise a été en grande partie motivée par la hausse de l'indice global de l'activité économique au juillet, la cinquième consécutive depuis le début de l'année, mais aussi par la divulgation d'une lettre adressée par le Bureau au président de la commission bancaire de la Chambre, M. H. Reuss. Le président de la Réserve fédérale y indiquait notamment que l'organisme va continuer de mettre tout en œuvre pour réduire les taux d'intérêt à long terme.

La tendance a été soutenue dans presque tous les compartiments. Progrès des ordinateurs, des électroniques, des sidérurgiques et des cultures.

Sur 1741 valeurs traitées, 684 ont monté, 804 ont baissé et 453 n'ont pas varié. Les valeurs étrangères ont baissé de 1,25 à 1,52. Les indices Dow Jones : transports, 77,28 (+ 0,35).

VALEURS

Table of stock values with columns for Valeurs, Cours, Dernier, and various market indicators.

BOURSE DE PARIS - 27 AOUT - COMPTANT

Table of Paris stock market data for the 27th of August, including various stock prices and indices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and other financial instruments.

VALEURS

Table of stock values for various companies and sectors.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and other financial instruments.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data, including prices and volumes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Various financial notices and advertisements from companies.

# Le Monde

APRÈS LES ATTENTATS CONTRE DEUX PARLEMENTAIRES RENNAIS

## Les enquêteurs pénètrent mal les milieux autonomistes bretons

Rennes. Des qu'un attentat à l'explosif est commis en Bretagne, comme les derniers en date, à Rennes, le 26 août, contre les domiciles du maire et d'un député, le sigle F.L.B. vient aussitôt à l'esprit du public et des policiers. Le premier souvent reproché. Les seconds opèrent dans la plupart des cas un coup de filet dans les milieux autonomistes, parfois en pure perte, du moins en apparence. Ainsi, le 10 juin dernier, à la suite de la destruction d'une partie des locaux du service régional de police judiciaire de Rennes, le 31 juillet, une tentative de plasticage de la direction départementale de l'agriculture à Nantes a cependant abouti à l'arrestation de ses trois auteurs.

À l'occasion des attentats commis dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 août, aux domiciles de parlementaires rennais, M. Henri Fréville, sénateur d'Ille-et-Vilaine (union centriste), maire de Rennes, et M. François Le Douarin, député U.D.R. d'Ille-et-Vilaine, les enquêteurs n'ont pu pénétrer les milieux autonomistes de la région de Rennes. Ils ont dû se contenter de percer la réalité du Front de libération de la Bretagne. Quelle est la frontière du mythe ? « Aujourd'hui, je n'arrive plus à saisir le mouvement breton », commente, sur le ton de la confiance, peut-être superficielle, un policier habitué à ce genre d'affaires.

De notre correspondant

de lutte contre l'occupation française à l'annexion avait passé l'éponge sur une vague d'incidents de l'ordre de la dégradation de l'agriculture de Bretagne (F.S.A.B.), qui regroupent divers mouvements autonomistes, avait souligné que les attentats n'ont jamais causé de victimes. La méthode de l'attentat « froid » est en quelque sorte la que du F.L.B. Or celui commis au domicile de M. François Le Douarin a mis directement en danger la vie de celui-ci. C'est par hasard s'il n'a pas été atteint. C'est sans doute aussi s'il a été épargné. On a pu remarquer que le plancher par la dégradation, dans le scénario est nouveau, à moins que les auteurs de l'explosion n'aient contrevendu « par accident » aux consignes habituelles.

S'ajoute à ces interrogations un argument d'ordre statistique. On a pu remarquer que les attentats non revendiqués sont réalisés à l'aide d'un système de mise à feu rudimentaire. Or les deux explosions de Rennes ont été provoquées de multiples manières. Le F.L.B.-A.R.B. utilise en général une technique beaucoup plus sophistiquée. Alors, se pose la question d'un terrorisme sans étiquette. L'expression d'un sigle, polémique rennais. Le F.L.B. peut y perdre de son prestige, un prestige tout relatif. Quoiqu'il en soit, la population s'inquiète de l'aggravation de la violence. La preuve : on ne parle plus des attentats sur le mode humoristique. On en a peur.

DANIEL MORNET.

**Terrorisme sans étiquette ?**

Il semble que le F.L.B. dont les deux branches ont été dissoutes le 30 janvier 1974, se soit structuré en petites cellules n'ayant guère de lien entre elles. « Certains membres ne parlent même pas breton ; peut-être ne s'agit-il que d'un petit nombre d'autonomistes très actifs. Qui peut le savoir ? », s'interroge-t-on de manière évasive dans les locaux du S.R.P.J. de Rennes. La discussion est en tout cas de règle en ce qui concerne les attentats rennais. Pas d'arrestation jusqu'à mercredi dans la soirée, pas de précipitation apparente. La police judiciaire semble vouloir réunir patiemment des éléments de preuves susceptibles d'emporter la conviction des juges. L'enquête est menée : tous amis, car rien, selon les policiers, ne permet d'attribuer avec certitude ces actions au F.L.B.-A.R.B. Les coups de téléphone reçus par l'Agence France-Presse et le journal Ouest-France ne les ont pas convaincus de l'absence de lien.

Force est de constater que le nombre des attentats non revendiqués croît. Sur les trente-cinq

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL
- 3. ASIE
- 4. DIPLOMATIE
- 4. AFRIQUE
- 4. AMÉRIQUES
- 5. PROCHE-ORIENT
- 5. POLITIQUE
- 5. DÉFENSE
- 5. ÉDUCATION
- 6-7. LES ÉVÉNEMENTS DE CORSE
- 8. PRESSE

**LE MONDE DES LIVRES**  
PAGES 9 A 12

- LE PEULLETON de J. P. F. Fourmès et J. P. F. Fourmès.
- LITTÉRATURE ET CRITIQUE : Michel Tournier suit Frédéric Lemaître ; Jacques de Bourbon-Busset, le mois politique ; Les reportages d'Albert Londres ; La rentrée littéraire.
- LE PROCHE-ORIENT A TRAVERS LES LIVRES : Mythes et réalités des émirats ; Quand un roi se raconte.

- 13. JUSTICE
- 13. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 13. SPORTS
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 17. LA PRÉPARATION DU PLAN DE SOUTIEN À L'ÉCONOMIE
- 18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

**LIRE ÉGÁLEMENT**

RADIO-TELEVISIONS (13)  
Annonces (13) ; Carnet (13) ; Aujourd'hui (13) ; Carnet (13) ; Loterie nationale (13) ; Météorologie (13) ; Mots croisés (13) ; Finances (13).

Louez une voiture et le Super Service Europcar : 645.21.25.

## D'ici à la fin de l'année M. Giscard d'Estaing fera quatre voyages à l'étranger

La « rentrée diplomatique » sera cette année plus tardive que la rentrée politique, mais les activités n'en vont pas moins reprendre dans ce domaine à un rythme croissant à partir de septembre. M. Giscard d'Estaing fera en principe, à des dates qui sont encore dans certains cas approximatives, mais que l'on peut tenir pour probables, quatre voyages officiels à l'étranger : en Grèce, du 17 au 19 septembre ; en U.S.S.R., du 14 au 18 octobre ; en Tunisie, du 6 au 8 novembre ; et enfin en Égypte vers la fin du mois de décembre.

## LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. VEULENT DÉVELOPPER L'ACTION CONTRE LE CHOMAGE

Les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. se sont de nouveau rencontrés ce jeudi 28 août afin de préciser les thèmes généraux et les modalités de l'action revendicative commune à la rentrée. Les deux confédérations devaient mettre l'accent sur les problèmes de l'emploi : on sait que la C.G.T. a décidé, lors de son trente-neuvième congrès, le principe d'une campagne en faveur des jeunes sans travail, qui pourrait être marquée par des manifestations au début de l'automne ; la C.F.D.T., pour sa part, insiste sur la réduction de la durée du travail et l'avancement de l'âge de la retraite, « facteurs importants d'unification des luttes », selon M. Maire.

Vendredi 29 août, les dirigeants de la FEN et de la C.F.D.T. se sont réunis à Paris pour un échange de vues sur la situation économique et sociale à la rentrée. Bien que les relations entre la C.G.T. et la FEN se soient sérieusement détériorées au début de l'année, à la suite de la signature par les dirigeants de la Fédération de l'éducation nationale de l'accord de salaires dans la fonction publique, que les dirigeants de la FEN ont déclaré favorable à une action commune avec les deux confédérations ouvrières.

## LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. VEULENT DÉVELOPPER L'ACTION CONTRE LE CHOMAGE

Genève. « Les approches classiques de recrutement, de formation et de perfectionnement des maîtres se révéleront bientôt inadéquates dans de nombreux cas », a déclaré M. Amadou Mah-tar, directeur général de l'éducation de l'UNESCO, à l'ouverture de la conférence internationale de l'éducation, organisée du 27 août au 4 septembre, à Genève, par le Bureau international de l'éducation et l'UNESCO, et consacrée essentiellement à l'évolution du rôle des enseignants et des répercussions de cette évolution sur leur formation.

Les transformations sont rendues nécessaires, selon M. M'bow, d'abord par les besoins quantitatifs de recrutement dans les quinze années à venir, en particulier pour les pays en développement. Mais elles sont entraînées aussi par les transformations mêmes du rôle des maîtres, « les nouvelles formes de division du travail intellectuel », les « nouvelles formes de relations qu'ils instaurent entre enseignants et élèves », et par des facteurs sociaux et culturels. Toutefois, pour M. M'bow, le facteur le plus important est sans doute le fait que, de plus en plus, on considère que « l'éducation doit dépasser son cadre traditionnel pour s'ouvrir aux dimensions d'une fonction de la société entière (...). L'école doit devenir un foyer d'animation et d'action collective ».

## AU TCHAD

### La vie de M. et de Mme Claustre serait en danger

Alors que Mme Claustre, seize mois après son enlèvement au Tchad, demeure toujours captive de rebelles touabous que contrôle M. Hissène Habré, il semble que M. Claustre, qui s'est rendu une nouvelle fois en territoire tchadien de façon clandestine, soit, à son tour, retenu par les rebelles. Selon certaines informations parvenues mercredi à Paris, la vie des deux époux serait mise en danger.

Les éléments placés sous le commandement de M. Hissène Habré s'irritent et s'inquiètent des voyages successifs de M. Claustre au Tchad. Ils soupçonnent que celui-ci est un fonctionnaire français en activité, ancien chef de la mission de réforme administrative (M.R.A.) de N'Djamena, et considèrent que ses diverses entrées clandestines au Tchad ont l'agrément du gouvernement français, alors qu'en réalité tous ces déplacements se sont effectués à l'insu des autorités françaises.

On s'explique d'autant plus mal l'échec des longues négociations menées par la France, par l'intermédiaire de plusieurs hauts fonctionnaires, dont M. Stéphane Hessel, ministre plénipotentiaire, qui a rencontré M. Hissène Habré le mois dernier, que le chef rebelle a déclaré son principal objectif : se faire connaître de l'opinion mondiale.

Les pourparlers sont gênés par l'attitude des dirigeants tchadiens, dont la position est incomfortable puisqu'ils sont contraints d'admettre que la France poursuit, sur le territoire du Tchad, des conversations avec des insurgés.

Certes, le dialogue entre la France et le Tchad n'a été rompu à aucun moment. Dans le courant du mois, le colonel Kamougue, ministre tchadien des affaires étrangères, s'est longuement entretenu à Paris avec M. Pierre Abelin, ministre de la coopération. Le colonel Namari Djime, ministre de l'Intérieur, et le lieutenant Mahmoud Aberaman, ministre de l'Information, sont arrivés en France, mercredi 27 août, pour y exposer une nouvelle fois à leurs interlocuteurs le point de vue du gouvernement de N'Djamena : le Conseil supérieur militaire tchadien ne doit plus seulement être tenu au courant des contacts entre M. Hissène Habré et les représentants du gouvernement français, mais avoir désormais le contrôle de la négociation ; d'autre part, les allées et venues clandestines de M. Claustre ou de certains journalistes, qui se rendent au Tchad, doivent cesser. La susceptibilité, à cet égard, du gouvernement tchadien est légitime, mais, du côté français,

## A LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE GENÈVE

### Une meilleure formation des enseignants devrait faciliter l'innovation

estime le directeur général de l'UNESCO

Genève. « Les approches classiques de recrutement, de formation et de perfectionnement des maîtres se révéleront bientôt inadéquates dans de nombreux cas », a déclaré M. Amadou Mah-tar, directeur général de l'éducation de l'UNESCO, à l'ouverture de la conférence internationale de l'éducation, organisée du 27 août au 4 septembre, à Genève, par le Bureau international de l'éducation et l'UNESCO, et consacrée essentiellement à l'évolution du rôle des enseignants et des répercussions de cette évolution sur leur formation.

Les transformations sont rendues nécessaires, selon M. M'bow, d'abord par les besoins quantitatifs de recrutement dans les quinze années à venir, en particulier pour les pays en développement. Mais elles sont entraînées aussi par les transformations mêmes du rôle des maîtres, « les nouvelles formes de division du travail intellectuel », les « nouvelles formes de relations qu'ils instaurent entre enseignants et élèves », et par des facteurs sociaux et culturels. Toutefois, pour M. M'bow, le facteur le plus important est sans doute le fait que, de plus en plus, on considère que « l'éducation doit dépasser son cadre traditionnel pour s'ouvrir aux dimensions d'une fonction de la société entière (...). L'école doit devenir un foyer d'animation et d'action collective ».

## NOUVELLES BRÈVES

- **Débrayage après un accident de travail à la direction ferme l'usine.** — Après la mort d'un ouvrier, M. Daniel Poulain, vingt-neuf ans, heurté par une élingue et victime d'une chute de 6 mètres sur les chantiers de l'Union industrielle d'entreprise de Cherbourg (Manche), la direction a fermé l'usine, le mercredi 27 août après-midi, à la suite d'un débrayage collectif. Les représentants syndicaux ont demandé à l'inspection du travail d'ouvrir une enquête sur les problèmes de sécurité dans cette entreprise.
- **Le consolat espagnol à Dusseldorf a été occupé ce jour 28 août, à 8 h 30 du matin, par un groupe d'Espagnols qui protestent contre le procès de Burgos.**
- **Suicide à Fleury-Mérogis.** — Un détenu d'origine tunisienne, Ousmane Chaloussi, âgé de vingt-cinq ans, s'est suicidé par pendaison dans sa cellule de la prison de Fleury-Mérogis le 28 août, après avoir été condamné à sept mois d'emprisonnement et écroué le 28 mai, étant prochainement libérable. Mais il venait de recevoir notification d'un arrêté d'expulsion.
- **Un violent incendie a détruit dans la nuit du 26 au 27 août un atelier mécanique de précision de l'usine Marcel Guisart, à Arzonay (Haute-Savoie).** Le bâtiment, d'une surface de 300 mètres carrés, abritant des machines onéreuses utilisées pour la fabrication de pièces de service, a été entièrement détruit. Cet atelier, qui employait une trentaine de personnes, était le seul, avec celui de l'usine de Saint-Clément, à fabriquer ces pièces.

## AU PORTUGAL

### VINGT-DEUX JOURNALISTES DU « DIÁRIO DE NOTÍCIAS » SONT LICENCIÉS

Lisbonne (Reuter). Le « Diário de Notícias », principal quotidien de Lisbonne, annonce jeudi 28 août qu'une assemblée du personnel a décidé le licenciement de vingt-deux journalistes qui avaient protesté contre la ligne jugée pro-communiste du journal (« le Monde » du 16 août).

L'assemblée des travailleurs a déclaré qu'aucune indemnité ne sera versée à ces journalistes. On ne connaît pas le sort qui sera réservé aux huit autres membres de la rédaction qui s'étaient joints à leur protestation.

La décision a été prise au vote à main levée. Les victimes de l'opération ont protesté en vain, demandant un vote secret.

## Le message thaïlandais à Paris

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonie du thé au jasmin.

Prenez un rendez-vous personnel au téléphone à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thaïlandais.

— Massages sportifs par masseurs expérimentés  
— Ionisation - Oxygénation - Bronzage  
— Traitements spéciaux  
— Massages thaïlandais

Institut Corporel Claude Massard  
6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.37.25/261.37.36

EN ANGOLO  
LISBONNE ANNONCE  
UN CESSEZ-LE-FEU  
entre le M.P.L.A. et l'UNITA  
LIBRE PAGE 22

LETTRES DE L'ÉTRANGER  
L'interminable  
guerre civile  
en Irlande du Nord

Détente et  
M. Joa  
Les for

Confusion

AVANT L'ASSEMBLÉE DU FONDS MONÉTAIRE

M. William Simon confirme son désaccord avec « Jean-Pierre » (Fourcade) sur les changes flottants

NOUVELLES BRÈVES

Le message thaïlandais à Paris

Le numéro du « Monde » daté 28 août 1975 a été tiré à 489 070 exemplaires.